NOS INSTITUTIONS—NOTRE LANGUE—NOS LOIS

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

79e ANNEE No. 30 — LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE — VENDREDI, 25 SEPTEMBRE 1931

L'Ecole Technique

VOICI QU'ELLE RELEVE LA TETE.— TRAVAUX PUBLICS ET CHOMAGE.— M. BOUCHARD ET LA MISERE DU PEUPLE.— OU L'ON SE MOQUE DE L'INTERET VRAI DE LA POPULATION.— MISE AU POINT.

Voici qu'il est encore question de l'Ecole Technique, cette école que M. Bouchard veut à tout prix, depuis une décade et plus, imposer à la population de Saint-Hyacinthe. M. Bouchard, ou plutôt le lâche écrivain qui fait les articles du *Clairon*, et qui a toujours peur de les signer de son nom,— croit opportun de remettre la question sur le tapis. M. Bouchard a été réélu député de Saint-Hyacinthe. Il se sent devenir fort. Il a des amis au conseil de ville, il en a à la Législature. Il va tout faire, des pieds et des mains, pour que l'Ecole Technique dont il rêve, et dont nous n'avons pas besoin, soit construite dans notre ville. La population de Saint-Hyacinthe n'a jamais dit qu'elle désirait une école technique. Ni les ouvriers, ni les hommes d'affaires en général, ni les manufacturiers, n'ont manifesté leur envie d'une telle institution. Le conseil de ville, il n'y a pas un an, a clairement indiqué qu'il désapprouvait le projet de M. Bouchard. Il n'y a vraiment que M. Bouchard, l'ex-maire de Saint-Hyacinthe, pour vouloir l'école technique.

* * *

M. Bouchard choisit bien son temps. L'hiver approche, et personne n'ignore qu'il y a du chômage à Saint-Hyacinthe. Les autorités municipales, de concert avec les gouvernements de Québec et d'Ottawa, sont à chercher les moyens les plus efficaces de venir en aide à la population ouvrière. L'ouvrage est rare, et il s'agit de procurer de l'ouvrage au plus grand nombre possible. Comme d'habitude, on songe à faire exécuter des travaux d'ordre public. Au cours d'une séance particulière du conseil, à laquelle assistaient les deux députés du comté, MM. Fontaine et Bouchard, on discuta un programme possible de travaux à entreprendre, d'ici au printemps. M. Bouchard, lui, a profité de la circonstance pour revenir à la charge avec sa malheureuse école technique. Il a expliqué que la construction coûterait quelque $90,000., et que l'entreprise procurerait du travail à de nombreux ouvriers. Ce couplet, tout le monde le connait, de même que le refrain qui l'accompagne habituellement: à savoir que le gouvernement provincial donnera $15,000. par année, pendant 20 ans, pour l'école technique de Saint-Hyacinthe, si les autorités municipales sont prêtes à s'engager elles-mêmes pour une somme annuelle de $10.000.

* * *

Voici un cas, s'il en est, où M. Bouchard essaye d'exploiter la misère du peuple. Parce qu'il y a du chômage, que les ouvriers sont dans la gêne, que de nombreux pères de famille ont besoin de gagner, M. Bouchard sort son épouvantail de l'école technique. Acceptez l'école technique, construisez l'école technique, et vous aurez de l'ouvrage! M. Bouchard ne s'arrête pas à penser que l'école sera un éléphant blanc pour la cité de Saint-Hyacinthe, donc pour la population toute entière de Saint-Hyacinthe. Il ne s'occupe pas du double fait que nous n'avons pas besoin de l'école technique, et que la population, comme le conseil, n'en veut pas. Les considérations de M. Bouchard sont toutes autres. Notre homme a vendu un terrain, ou plutôt une compagnie dont il est a vendu un terrain à la cité, pour la construction d'une école technique, et il faut justifier cette vente de terrain. Voilà dix ans et plus que M. Bouchard cherche à justifier sa vente de terrain. L'occasion, plus que jamais, lui parait propice de pousser son projet de l'avant. Il ne la néglige pas. Peu lui importe s'il doit, pour arriver à ses fins, profiter de la misère des ouvriers et des petites gens.

* * *

Le Clairon, dans son article de la dernière semaine, a son petit mot contre le *Courrier de Saint-Hyacinthe*. "L'hon. M. Bouchard, lit-on, a fait remarquer (au cours de la réunion dont il est fait mention), que la construction de cette école coûterait environ $90.000., et non pas $200.000., comme on l'a prétendu en certains quartiers." Les *certains quartiers*, c'est nous. Puisque nous avons dit, à plusieurs reprises, que notre ville et notre population n'avaient pas les moyens de dépenser les $200.000. que l'Ecole Technique nous coûterait. M. Bouchard a beau crier, nous maintenons notre chiffre de $200.000. La construction même de l'école ne coûtera peut-être que $90.000. Mais il est prévu, si l'école se construit, que la cité de Saint-Hyacinthe devra verser, pour son établissement et son entretien, $10.000. par année, pendant 20 ans, cependant que le gouvernement provincial, lui, fournira $15,000. par année, pendant le même laps de temps. Or, $10.000. par année, pendant 20 ans, cela fait $200.000. C'est une grosse somme, sans compter que l'école devra continuer à fonctionner, quand le gouvernement aura fini de lui verser de l'argent. M. Bouchard pourrait peut-être nous dire combien l'Ecole Technique coûtera aux citoyens de Saint-Hyacinthe, chaque année, quand elle ne recevra plus rien de Québec?

Harry BERNARD

Correspondance

La *Correspondance de Louis Veuillot* continue de paraître, avec une régularité que justifie et réclame en même temps, le succès de cette oeuvre magistrale. Les Tomes V et VI viennennt de sortir de presse.

Ces deux volumes embrassent une période de près de cinq ans, de l'été de 1856 au printemps de 1861. Phase particulièrement intéressante dans la vie du maître. On y assiste, en effet, au prélude à l'accomplissement, puis aux premières conséquences de l'événement qui bouleversa profondément sa carrière de journaliste. L'évolution de la Question romaine provoque entre la politique impériale et les catholiques un différend de plus en plus grave, dans lequel l'Univers et Louis Veuillot jouent un rôle de premier plan. Au début de 1860, le journal est supprimé et l'écrivain rigoureusement proscrit de la presse, devient, par la force des choses, homme de lettres ou, selon son expression, "ouvrier en chambre".

Dans sa correspondance, on assiste aux péripéties de ce drame, en même temps que l'on pénètre de plus en plus, grâce à la multiplicité des lettres alors conservées par leurs destinataires jusqu'au for de sa vie intime. Rien de plus émouvant, de plus délicieux parfois, que le contraste entre les combats du journaliste et les effusions, tour à tour spirituelle, touchantes, élevées, du frère, du père ou de l'ami; mais rien de plus instructif et de plus beau que la parfaite unité, de coeur et d'esprit qui s'affirme entre toutes ces pages.

Notons que la plupart des lettres qui remplissent la seconde moitié du Tome VI sont inédites. A partir du septième volume, au surplus, c'est toute la Correspondance, à quelque exception près, qui aura la valeur et l'attrait de l'inédit.

Ajoutons, enfin, que M. François Veuillot continue d'éclairer les lettres de son oncle par des notices biographiques et des notes nombreuses et détaillées.

Qu'on se garde bien de signer!

A propos de l'Ecole Technique, nous en apprenons de belles. A la toute dernière minute, on nous informe qu'un groupe de citoyens, dont nous n'avons pas à révéler pour le moment l'identité, parcourent depuis quelques jours la ville de Saint-Hyacinthe, de porte en porte, et tentent de faire signer, par les contribuables, une requête demandant la construction au plus tôt d'une Ecole Technique à Saint-Hyacinthe.

Ces gens exploitent grossièrement la misère du peuple. Ils profitent du fait que nombre d'ouvriers, de tous les métiers, sont actuellement sans ouvrage, pour faire réclamer par eux une institution dont personne ou à peu près, à part l'ex-maire de Saint-Hyacinthe, n'a jamais voulu.

Ils font miroiter aux yeux des sans-travail l'appât d'une situation et d'un salaire, pendant quelques semaines, laissant entrevoir que c'est là pour eux la seule occasion d'avoir de l'ouvrage, au cours de l'hiver.

Sans doute, les malheureux chefs de famille, actuellement sans emploi, ne peuvent être blâmés outre mesure de l'attitude qu'ils pourront prendre en cette affaire. Mais leur signature indiquera leur désir d'avoir un emploi, bien plus que leur envie de posséder à Saint-Hyacinthe une école technique. Il ne faudra pas se méprendre là-dessus, en lisant les signatures des requêtes.

Pour le moment, nous qualifions d'indigne la conduite de ceux qui font actuellement circuler les requêtes. Nous croyons que les citoyens devraient, tous autant que possible, refuser de se prêter, en cette circonstance, au jeu d'hommes qui portent plus d'intérêt aux combinaisons des politiciens qu'au bien véritable de notre population.

L'attitude à prendre est bien simple: refuser de signer les requêtes qu'on fait circuler.

Cela ne voudra pas dire, en somme, qu'on se privera d'ouvrage l'hiver prochain. Tout le monde sait que le conseil de ville est à élaborer, de concert avec les gouvernements, un programme de travaux publics à exécuter d'ici au printemps, 1932. Si l'on n'a pas de travail à l'école technique, on en trouvera ailleurs. En attendant, qu'on y pense à deux fois avant d'embarquer notre cité dans la galère de l'Ecole Technique.

H. B.

———:-o-:———

MONT ST-GRÉGOIRE

M. l'abbé Dosithé Gamache a passé quelques jours l'hôte du presbytère.

M.le curé J. Charbonneau bénissait lundi le mariage de son neveu M. Lucien Charbonneau avec Mlle Alice, fille de M. Jos Rainville de Versailles.

—Mme R. Nadeau et ses deux enfants de St-Sébastien sont venu visiter leurs parents en notre localité.

—Les anciennes du couvent d'Iberville assistaient le 20 courant à la réunion de l'Amicale à leur Alma Mater.

———:-o-:———

ST-JEAN-BAPTISTE

M. l'abbé Gadbois de Marieville donnait une conférence sous les auspices de l'U.C.C., à la salle paroissiale mardi dernier. Le sujet fut: "L'enseignement rural."

—M. et Mme Jean Brillon et leurs enfants ainsi que Mlles Marguerite et Pauline Beaudry et M. Jacques Beaudry, E.E.M. de Montréal vinrent chez MM. J.-Bte Vincelette et Edmour Désautels dimanche dernier.

—Mlle Pauline Desjourdy est retournée à Montréal.

—M. Joseph Meunier vient d'être nommé conseiller.

—L'Unité Sanitaire de Saint-Hyacinthe tenait une clinique dans notre village lundi dernier.

LA MISE EN CONSERVES

Depuis longtemps j'appelle de mes voeux l'établissement, en plusieurs localités de notre province, de manufactures de sucre de betteraves, de toiles, de postes où l'on mettra en conserves, fèves, pois, blé-d'inde, tomates, concombres, fraises, framboises, etc., afin de créer des sources de revenus pour nos cultivateurs. Je vois passer des charges de pois et plus tard des charges de blé-d'inde et de tomates: Qu'est-ce que cela veut dire? Il y a tout près, me dit-on, un poste ouvert depuis trois ans par la "Quebec Canners Corporation". Une saine curiosité me fait diriger mes pas de ce côté. Je pénètre dans la longue construction où je suis accueilli fort gentiment. J'y vois une nombreuse série de seaux en mouvement dans lesquels plusieurs filles mettent au passage les tomates pelées par elles, qui seront tantôt hermétiquement enfermées dans des boîtes de fer blanc, à l'autre extrémité de la bâtisse à une vitesse de 60 boites à la minute.

De l'autre côté, j'aperçois cinq épluchoirs mécaniques de blé-d'inde suivis d'une machine à laver puis de six égreneuses, et à l'autre bout se trouve une machine qui remplit et clôt 138 boîtes à la minute.

En outre des machines susdites cette installation requiert deux grosses bouilloires, deux engins, douze grands chaudrons à la vapeur pour cuire et stériliser les produits, etc., etc. Il y a là une valeur de 250 à 300.000 piastres, me déclare M. Brunet, propriétaire-gérant.

Au temps de la récolte, ces machines fonctionnent jour et nuit, donnent du travail à 90 ou 100 filles puis à 40 ou 50 hommes. Seront distribuées en salaire cette année, environ $55.000. De 85 à $90.000 piastres vont être réparties aux cultivateurs des environs. Les fèves sont payées 60 piastres la tonne, les pois, $40.; les tomates $16.; et le blé-d'inde $12.

Est-ce payant? Pour sa part, M. Adélard Michon, cultivateur du Grand-Rang, dans la paroisse de St-Thomas d'Aquin, va recevoir tout près de 1100 piastres, dont $684. pour ses pois qui lui ont rapporté $87. à l'arpent. De 3-4 d'arpent un autre a récolté des fèves pour $233. N'est-ce pas là un excellent moyen de rendre l'agriculture payante?

Ceux-là seuls qui voudraient vendre au poids de l'or leurs tomates contenant 90 pour cent d'eau se plaindront que cela n'est pas avantageux.

Je remercie M. le gérant. De tout coeur je lui souhaite plein succès et pour son avantage personnel et pour celui des habitants de notre contrée, puis je reviens enchanté de ma visite.

Puissions-nous voir de pareilles installations se faire en différents endroits de notre province.

Philagron

———:-o-:———

STE-SABINE

Mme A. Jourdonnais, Mlle A. Jourdonnais M. et Mme E. Jourdonnais de Montréal, M. et Mme C. Dulude d'Alpurg, Vt., M. et Mme A. Landrye de Woonsocket étaient récemment en visite chez M. Henri Gervais.

—M. et Mme Arthur Bonneau enrichissait leur foyer d'un nouveau-né qui reçut au paptême les prénoms de Joseph-Charles-Normand-Edouard. Parrain, M. Albert Bonneau oncle de l'enfant; marraine, Mlle Sabine Bonneau, soeur de l'enfant. Porteuse Mlle A. Bonneau.

—Nous regrettons d'apprendre que notre dévoué pasteur, M. l'abbé A. Léveillé est retenu à sa chambre depuis quelques jours. Nous formulons des voeux pour son prompt rétablissement.

—M. et Mme A. Robert et leurs enfants de Woonsocket, R.I., et M. et Mme J. Mandeville d'Attleboro, Mass., étaient en visite chez M. Henri Gervais ces jours derniers.

Nos institutions nationales et la solidarité

Conférence de M. Aurélien Bélanger.— La clé de voûte de la survivance.— Le point de vue économique.— Epargne et solidarité économique.

M. Léo Martel

"Si la conservation de la foi ancestrale, des traditions de nos pères, de la culture française et de la langue maternelle est la clé de voûte de la survivance nationale; si l'éducation généralisée chez notre peuple, et développée au delà du grade primaire de façon à inclure la formation secondaire et universitaire en est un indispensable facteur, il ne faut pas cependant oublier ou déprécier l'élément matériel, indispensable aussi en ce siècle d'excessif capitalisme, l'argent. Or, qui dit argent ou capital dit accumulation et l'accumulation n'est possible que par le procédé de l'épargne, et l'épargne implique surtout chez le prolétaire comme chez le petit cultivateur, le sacrifice quotidien. Mais l'épargne individuelle, persévérante, la petite mise à la banque ou dans le bas de laine est exposée à tant de risques, d'aléas, les accidents, la maladie, la mort, qui inopinément l'emportent et laissent tout à recommencer, que l'épargnant a vite fait de se décourager. Le salut de l'épargne est dans le principe de coopération. L'épargne coopérative, mal nommée "assurance sur la vie", donne à celui qui veut économiser une garantie absolue de sécurité. Ce principe, le Canadien français le comprend insuffisamment, en tout cas l'applique moins que ceux qui l'entourent. Et pourtant c'est un principe sauveur."

Ces paroles résument la première partie d'une magistrale conférence donnée dimanche soir dans la salle du Patronage de St-Vincent de Paul à St-Hyacinthe, par M. Aurélien Bélanger, M.A., L.Ph., ancien inspecteur des écoles bilingues de l'Ontario et ancien député de Russell à l'Assemblée législative de Toronto. Salle comble et auditoire d'élite dans lequel on remarquait M. le chanoine Desmarais, curé de la cathédrale et ses vicaires; le R. Père Tremblay, directeur du Patronage, Son Honneur le maire Pagé, de nombreux représentants du clergé de la ville et des communautés enseignantes.

M. Léo Martel présenta le conférencier en termes chaleureux, rappelant une visite antérieure de M. Bélanger à St-Hyacinthe en compagnie de M. Samuel Genest, cet autre valeureux défenseur des droits scolaires et linguistiques des Franco-ontariens. Il fit un résumé de la carrière publique de l'ancien député de Russell, qui dévoua plus de vingt années de sa vie à l'organisation de la résistance ontarienne et à faire entendre sur l'estrade publique ou à la tribune parlementaire les revendications de ses compatriotes. Maintenant que grâce aux efforts et aux sacrifices de nos frères de l'Ontario, le règne de la justice semble solidement rétabli dans cette province, M. Bélanger mérite des félictations pour avoir entrepris de mettre ses talents et ses connaissances au service de la diffusion parmi ses compatriotes d'un des facteurs les plus puissants de la survivance nationale, la solidarité canadienne-française dans le domaine économique.

M. Bélanger exprime sa vive satisfaction de se retrouver au milieu de la population de Saint-Hyacinthe, dont il a autrefois éprouvé la sympathie, l'indulgence et la générosité. Aussi, dès le commencement de juillet, alors qu'il avait à tracer le parcours de la propagande qu'il entreprenait sous les auspices de "La Sauvegarde" il avait tenu à mettre de bonne heure sur son programme le district de St-Hyacinthe.

(*suite en dernière page*)

LES LIVRES NOUVEAUX

Charles de Saint-Etienne de La Tour et son temps, 1593-1666, par A. Couillard Després, Imprimerie d'Arthabaska, P.Q., pp. 497-1930

Ce volume sera mieux apprécié et on excusera plus généreusement son ampleur quelque peu exagérée, à première vue, si l'on se rappelle qu'il est franchement une oeuvre de polémique. Commencée avec Raynal, continuée avec Moreau, on arrive au conflit contemporain dans lequel l'abbé Després, seul, s'est engagé, dans un travail nécessairement volumineux, pour défendre son héros contre les attaques de Moreau, du Père Candide de Nant, de Charles de La Roncière, du Père John Lenhart et d'Emile Lauvrière. Le dernier, à qui son histoire de l'Acadie, d'une tenue très soignée, mais remplie de préjugés, a su gagner nombre d'adeptes, tant de France qu'à l'étranger, est l'adversaire le plus formidable de l'abbé Després. Il dresse contre La Tour son propre candidat, Charles de Menou d'Aulnay de Charnizay, qui fut sans scrupules et sans principes, et il le présente comme le père du peuple acadien. M. Lauvrière ignorant les lois de la véritable critique historique a accumulé dans son livre des épithètes et des expressions violentes pour noircir de La Tour. Les lecteurs de cette Revue se rappellent, sans doute, les appréciations qui ont été publiées sur: *La tragédie d'un peuple* et: *En marge ed la tragédie d'un peuple*, dans les numéros précédents (IV 336-8 et VII, 247-9). Ce dernier ouvrage dû à l'abbé Després. C'est une lutte vivante, peut-être exagérée, vu l'importance historique relative du sujet.

L'ouvrage considérable de l'Abbé Després a été écrit avec un amour et une passion extraordinaire de la précision historique. Grâce à la découverte de nouveaux documents, il corrige plusieurs erreurs historiques anciennes. *L'Avant-propos*, de quarante pages, est un résumé sobre du développement de cette controverse; s'il est un peu long, il est clair et compréhensible. Le *chapitre préliminaire* (également de quarante pages) est une étude généalogique remontant au XIIe siècle. L'objet de ce chapitre est de prouver que La Tour fut le descendant de la plus authentique noblesse de France et qu'il a fait revivre en Acadie des noms portés par ses glorieux ancêtres. L'auteur a étudié longuement les archives de France et d'ailleurs pour détruire l'affirmation dédaigneuse des calomniateurs de La Tour, anciens et nouveaux, qui voulaient le faire passer pour fils d'artisan et, lui-même pour un *valet-de-chambre*.

L'histoire proprement dite commence à la page 89. De là, on étudie toute l'histoire de l'Acadie primitive jusqu'à la mort de La Tour arrivée en 1666. L'auteur fournit plusieurs notes importantes sur ses descendants. Ce volume abondamment documenté, d'après les sources les plus sûres, porte la marque de la plus scrupuleuse honnêteté. Il contient des détails précis et inédits sur les points controversés; entre autres: sur les relations de La Tour et celles de son père avec le Vicomte de Sterling qui les gratifia du titre de baronnets de la Nouvelle-Ecosse; sur les rivalités entre Aulnay et La Tour pour la suprématie du gouvernement de l'Acadie, après la mort de Razilly, en 1634; les activités des Récollets et des Capucins; les relations de la Tour et des Bostonnais; ses succès auprès des gouvernements de Québec et de Paris; son mariage avec la veuve de son rival; et ses luttes pour maintenir son double héritage et contre le créancier de sa femme après avoir hypothéqué ses domaines en faveur d'un groupe d'Anglais de Boston. A tous ces récits dont quelques points étaient déjà connus, l'auteur a ajouté des informations supplémentaires tirées des archives provinciales, ecclésiastiques et familiales de France, de Rome et d'ailleurs. Plusieurs photographies et dessins de documents originaux, et des plus importants, ornent cet ouvrage. La plupart des pièces nouvelles ont été reproduites intégralement ou sont copieusement résumées. Si la trame de cette étude sur les mérites de La Tour et la bassesse d'Aulnay semble fastidieuse parfois, on peut dire qu'elle est la description la plus vivante, le tableau le puis complet et le plus saisissant de tout ce qui a été écrit sur l'histoire de l'Acadie au XVIIe siècle.

Il n'y a pas de doute que les honneurs de cette controverse appartiennent jusqu'à présent à l'Abbé Després. Il a travaillé ardument, écrit plus judicieusement et avec plus de courtoisie, que M. Lauvrière. Il a sérieusement diminué l'autorité de ce dernier, et l'impartialité de cet historien. De fait, son ouvrage (La tragédie d'un peuple) soulève de sérieuses questions, entre autres la suivante, à savoir: jusqu'à quel point, l'émotion, assez honnête en soi, peut permettre de fausser même l'évidence historique? On ne pouvait pas attendre que l'Abbé Després échappât entièrement à cette émotion envers son propre héros, mais il est clair qu'il a fait de grands efforts pour rester calme. On peut dire, en toute vérité, qu'il a lavé La Tour des vilenies dont on avait voulu délibérément le charger, depuis le XVIIe siècle pour exalter, par contraste, son rival, quoiqu'on ne puisse nier pourtant que de La Tour fut, en son temps, un agréable et audacieux opportuniste. L'Abbé Després mérite notre reconnaissance pour s'être dépensé lui-même ainsi que ses propres ressources si généreusement malgré ses devoirs du ministère paroissial, en dépit de son éloignement des sources d'informations, et de sa santé chancelante; on doit le remercier de nous avoir donné ce beau et excellent travail.

J. Bartlet Brebner

"The Canadian Historical Review, Toronto, juin 1931.

L'ouvrage de l'Abbé Couillard Després est en vente chez l'auteur à $3.50.

———:-o-:———

Le maitre.— Que fit Colomb lorsqu'il eut mis le pied sur le sol d'Amérique?

L'élève.— M'sieur, il se dépêcha d'y mettre l'autre.

Abbé Gustave Roy

— POUR LES DAMES —

Tu m'es venu trop tard

Tu m'es venu trop tard, j'ai fait mon sacrifice,
Et la place est muette où l'amour expira;
Quelques cendres encor que le vent balaiera...
Il ne restera rien que le lieu du supplice.

J'ai vu se pétrifier le rêve que j'aimais,
J'ai senti le frisson des intimes tortures,
Magnanimes douleurs des humaines natures,
Où le mal de mourir, calme, se consumait.

J'ai fait mon sacrifice, un soir de vaine attente,
Quand j'eus assez souffert, assez tendu les bras,
Interrogé la route où tu ne venais pas;
J'eus peur de te haïr, j'eus peur d'être méchante.

Je n'ai rien épargné pour voir lever le jour
Sur le suprême oubli, la pâle indifférence;
Mais j'ai peine, aujourd'hui, tant j'ai de défaillances,
A porter ce coeur vide où je n'ai plus d'amour.

Jovette — Alice BERNIER

Voici et .... voilà !

La soirée est délicieuse, c'est le calme complet, le repos de toutes choses dans la solitude d'un coin merveilleux.

Là-bas, tout au bout de l'horizon, derrière un rideau d'arbres, le soleil se couche dans l'or et la pourpre, découpant avec une perfection étrange les moindres fouillis des ramures; et dans cet apaisement de la nature, un oiseau, un seul, chante, murmure plutôt, tout au-dessus de nous, quelque chose de très doux.

Lui, regardait, savourant tout cela du haut de sa terrasse, les mains sur les épaules de ses deux filles. On m'eût demandé à ce moment quelle idée je me faisais du bonheur, que j'aurais montré ce groupe, en disant: "Voilà".

Au bout de quelques instants de muette contemplation, il se retourna doucement pour prendre sa tasse de thé.

—As-tu sucré, fillette?

—Oui, père!

—Combien de morceaux?

—Un seul...

—Diable! fit-il en riant, les temps sont durs, et le sucre est cher! Double-moi ça petite; par une soirée pareille, on met les petits morceaux dans les gros!

Et, subitement, s'adressant à moi:

—Sais-tu, me dit-il, ce qui me fait savourer ce calme de la nature avec un bonheur tout particulier?

Et comme je regardais sans deviner sa pensée:

—C'est de le voir se détacher lumineusement avec Paris comme repoussoir?

—Te rappelles-tu, continua-t-il en s'animant, le tableau de la salle Craffard, par Jean Béraud? Tu sais, un infect boui-boui plein de poussière et de fumée, sur des planches, au milieu des vapeurs du tabac, des énergumènes gesticulent, des citoyens injurient des journalistes, la pipe aux dents, prennent des notes, désirant quelque chose, une petite assommade à sensation qui ferait vendre leur papier; il y a même une grosse matrone, pour compléter le tableau, qui hurle dans un coin les revendications féminines.

Eh bien je me dis que ces entrepôts-là vont fleurir cette semaine un peu partout; il y en aura dans toutes les villes, dans tous les quartiers, chez tous les mastroquets, dans tous les ateliers; et moi, au lieu de toutes ces saletés-là qui me dégoûtent, j'ai ça!

...Et, d'un geste d'infini contentement, il embrassait l'horizon magnifique, où, dans le calme du soir, le soleil se couchait au milieu des chants, des parfums et des fleurs!

* * *

—Au moins, iras-tu voter? lui dis-je.

—Voter? Bah! dépenser 100 francs de voyage aller et retour à Paris, merci, je n'estime pas tant que ça ma voix.

A ce moment, je me trouvais bien en face de lui, et je vis clairement qu'il craignait une attaque sur toute la ligne, ces questions-là ayant le privilège de l'exaspérer immédiatement, mais il fallait en parler, je ne voulus pas faillir à mon devoir.

—Ecoute, lui dis-je, tu as mis toi-même la question sur le tapis: le vin est tiré, il faut le boire. Que tu fasses le sybarite, le dilettante, dans une phase critique que traverse le pays, ce n'est pas très joli, surtout pour toi qui es riche influent, considéré. Je connais des pauvres diables d'ouvriers qui, au soir de leur journée de travail se crèvent le tempérament jusqu'à 10 et 11 heures pour faire très difficilement ce qui, toi, tu remuerais du bout de ton petit doigt. Bossuet disait qu'il serait assez temps de se reposer quand on serait au cimetière; décidément, mon cher, Bossuet et toi, ça fait plusieurs! Mais enfin, passons! Seulement, il faut, tu entends bien, il faut absolument voter car c'est précisément sur nos abstentions sur nos absences, que la Franc-Maçonnerie compte pour pousser ses produits. Et non seulement toi, tu dois voter, mais tes deux domestiques aussi; ce sera trois cents francs de voyage, mais il y a des jours où le devoir coûte plus cher encore, puisque parfois il exige la peau. Accumule toutes les raisons possibles; dis-moi que la vue des murs bariolés de mensonges te donne des nausées, que ta voix est une goutte d'eau dans l'Océan, que tu as bien le droit d'être un mois tranquille; je te réponds simplement qu'il y a quatre ans, on a vu un candidat passer à une voix une seule, de majorité, et que cela suffit à un chrétien et à un Français pour justifier tous les déplacements et exiger tous les sacrifices.

Certaines figures sont le miroir fidèle des sentiments du coeur.

X... en possédait une de cette catégorie-là; à mesure que je parlais, je suivais sur sa figure la progression de son mécontentement qui éclata à ma conclusion.

—Ecoute, mon cher, me répondit-il, tu es un charmant garçon tout le monde le dit, et tout le monde le dit, et tout le monde a raison; mais tu es cramponnant avec la politique, et surtout tu me gâtes le paysage.

Blanche, ajouta-t-il, as-tu le "Soir", de Gounod?

—Et comme elle répondait "oui":

—Eh bien! petite, il va falloir en chanter quelques mesures pour refaire les dégâts de l'ami Edmond.

Et pendant que la pauvre enfant chantait les paroles de Lamartine:

Le soir ramène le silence..

au milieu de ce décor si merveilleusement approprié au sujet, je songeais aux petits, aux ouvriers qui, dans les rues étouffantes, vont de porte en porte demander des voix et susciter des votes, qui sacrifient leur malheureux dimanche pour surveiller un scrutin et assurer une élection... Je pensais aux cantonniers qui se font révoquer, aux officiers qui brisent une épée très chère, aux curés de villages perdus au fond des campagnes, et qui voient leur traitement supprimé d'un coup de plume, parce qu'ils protestent quand même contre les calomnies scélérates...

* * *

Qinze jours après, les scrutins de ballotage étaient finis. A minuit seulement on connut le résultat définitif.

Malgré des efforts désespérés, malgré un immense terrain reconquis, nous étions battus.. oh de très peu, mais battus!

X... avait tenu sa parole, et n'avait pas bougé de sa villa.

La mort dans l'âme, j'allai le lundi matin à la poste et je lui télégraphiai là-bas, dans sa petite solitude ensoleillée, pleine de silence et de fraîcheur:

—Sommes battus, franc-maçon triomphe à "deux voix" seulement de majorité. Merci!

Et maintenant, si l'on me demande quelle idée je me fais du malheur, j'étendrais la main vers l'Ouest, vers la villa de X... et je dirais: Un malheureux..? C'est cet homme là! Il a sur les mains le sang de la Patrie...

Pierre L'ERMITE

———:-o-:———

Bibles imprimées

C'est une vieille rengaine que Luther aurait découvert la Bible. Pollard, gardien du British Museum, écrit réellement: "Nous avons une édition de la Bible de 1566 imprimée à Eisleben, et à la page 22 se trouve la citation suivante de Luther lui-même:

"Quand j'étais jeune je lisais la Bible si souvent que je la connais par coeur et pourrais citer tout passage indiqué."

On avait donc des Bibles imprimées au temps de la jeunesse de Luther. En effet, de 1466 à 1500, on compte quatorze éditions destinées aux laics.

Prix Lévesque 1931

M. Albert Lévesque, éditeur, qui vient de couronner les lauréats de son concours de roman pour le Prix Lévesque 1930, est trop satisfait des résultats obtenus pour s'arrêter en si bonne voie. Aussi est-il heureux d'annoncer au public les conditions du concours de 1931. M. Lévesque tient à souligner cependant que son initiative ne vise pas à stimuler les efforts des écrivains qui ont déjà là leur crédit un passé et une réputation littéraires que les prix David sont d'ailleurs destinés à récompenser.

M. Lévesque est plus modeste dans ses ambitions. Il tente simplement d'encourager les débutants en littérature, quel que soit leur âge physique. Il existe nombre de talents inconnus qui menacent de sombrer dans l'inertie, si personne ne s'efforce de secouer les apathiques ou de stimuler les timides. L'accueil bienveillant de notre jeune éditeur devrait exercer une influence bienfaisante à cet égard.

CONDITIONS DU CONCOURS

1.— Le concours est en vigueur du 1er août 1931 au 1er juillet 1932.

2.— A quel droit de participer à ce concours tout Canadien-français ou Franco-américain qui n'a jamais publié de roman.

3.— Seuls les romans écrits en langue française, d'environ 25,000 à 30,000 mots d'inspiration chrétienne et canadienne, destinés aux enfants ou aux adultes, seront acceptés.

4.— Les manuscrits, dactylographiés, devront être adressés, sous pli recommandé, à l'éditeur Albert Lévesque, 1735 rue Saint-Denis, Montréal, qui les soumettra à son comité de lecture.

5.— Les romans couronnés seront publiés aux Editions Albert Lévesque.

6.— Les lauréats obtiendront chacun une récompense de $100. et vingt-cinq exemplaires de leur ouvrage.

7.— Les concurrents conservent l'entière propriété littéraire de leur ouvrage et le privilège de participer aux Prix David et d'Action Intellectuelle avec le même ouvrage et d'en retirer exclusivement tous les bénéfices convoités.

8.— Les manuscrits non couronnés seront retournés à leur auteur.

GRATIS



Donné gratis avec le
THE ou CAFE
MIKADO
Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi porcelaine:
1 tasse et une soucoupe,
1 assiette à soupe,
1 assiette à déjeûner,
8 pouces.
Meilleur que tout autre thé ou café du même prix.
GLOBE TEA Co.
MONTREAL



"DUBONNET"
VIN TONIQUE AU QUINQUINA



Pour aiguiser l'appétit et faciliter la digestion



De vieux vins de liqueur dans lesquels ont macéré des écorces de quinquina sélectionnées.
DUBONNET
À TOUS LES MAGASINS DE LA COMMISSION
$1.65
32 onces.

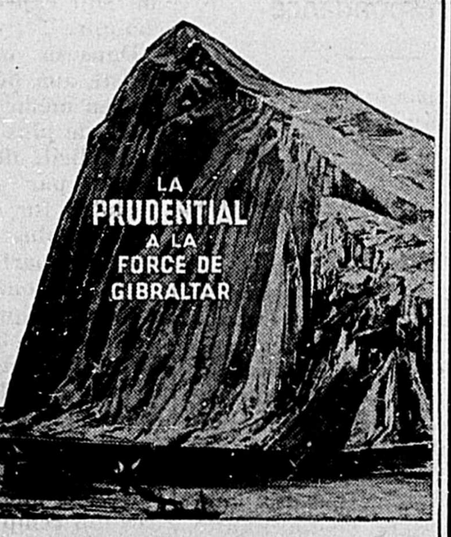
PROTECTION SUFFISANTE
du HOME
et
CONFORT dans les ANNÉES AVANCÉES de la VIE
peuvent être garantis par
L'ASSURANCE-VIE

Ne Vous Déssaisissez d'aucune Protection d'Assurance-Vie que vous avez; mieux vaut encore

Obtenez-en Davantage!

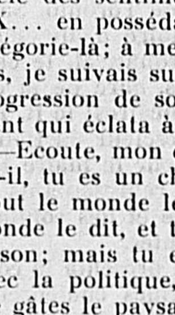
Peu importe quels que soient vos besoins d'Assurance-Vie, la Prudential a une Police qui vous convient. Et des Rentes Viagères qui vous garantiront un Revenu la Vie Durant.

Les représentants de la Prudential sont prêts à vous donner les meilleurs conseils procurables.



The Prudential
Insurance Company of America
EDWARD D. DUFFIELD, Président Bureau Central, NEWARK, N.-J.

La santé est un trésor



L'apparence de votre bébé, la façon dont il se comporte et ses succès dans la vie, plus tard, sont grandement influencés par son état de santé. Et sa santé dépend dans une large mesure de la protection que vous lui assurerez contre la constipation et ses funestes conséquences.

Les Tablettes Baby's Own sont un laxatif doux et efficace. Donnez-en à votre bébé s'il est enrhumé, si sa langue est chargée, s'il est irritable et sans appétit. 25c le paquet dans les pharmacies. F171

TABLETTES BABY'S OWN
(Dr. Williams')

Le 26 Septembre est le dernier jour de notre grande vente de Repasseuses Electriques caractérisée par un petit paiement Comptant de $5.00 et la balance en paiements mensuels faciles. Venez et choisissez LA VOTRE.
Southern Canada Power Company Limited
"Appartenant à ceux qu'elle sert"

La Southern Canada Power fera bientôt sa septième offre d'actions à ses abonnés

Le nombre d'actions disponible cette année, ainsi que la quantité allouée à chaque abonné, sera réduit considérablement.— On s'attend à cette occasion, à obtenir autant de succès que précédemment.

La Southern Canada Power Company, Limited, prend des dispositions pour faire bientôt, sa septième offre d'actions à ses abonnés. Ile occupe une position unique dans le domaine des entreprises d'utilité publique, en ce qui concerne le succès dans la distribution des actions d'abonnés, dont elle fut la pionnière au Canada.

Le nombre d'actions, qu'elle offrira cette année, sera moindre que les précédentes soit, 3,000 actions privilégiées participantes 6%. Elles coûteront également, $106 chacune cependant, la quantité allouée à chaque abonné sera réduite de moitié soit: à cinq actions.

L'une des caractéristiques remarquables de ces campagnes, est que la demande a toujours excédé l'offre et de ce fait, la compagnie a eu un grand nombre de co-associés satisfaits, qui ont une part à ses profits, auxquels ils contribuent d'ailleurs eux-mêmes, en tant qu'abonnés.

L'offre de 3,000 actions qui sera bientôt faite, se compare à celle de 10,000, qui a été dépassée par la demande en deux jours, l'an dernier. On a considéré alors, que ce résultat était remarquable, vu la période d'instabilité qui affectait la situation dans les affaires et dans l'industrie.

En 1922, la compagnie inaugura ce système de distribution d'actions aux abonnés, alors qu'elle leur en offrit 2,000. Depuis lors, elle leur a fait des offres semblables à des intervalles déterminées et ces offres ont eu un égal succès, tant par le nombre des abonnés qui ont adopté cette méthode de placer leurs épargnes dans une entreprise locale, que par celui de ses employés qui s'y sont intéressés.

Les résultats qu'a obtenus la compagnie, ont pleinement justifié la confiance de ces deux catégories de nouveaux actionnaires. Non seulement en effet les titres sont bien garantis, mais la compagnie voit augmenter continuellement le champ de son exploitation et de ses recettes.

Cette communauté d'intérêts est avantageuse non seulement pour la compagnie, ses abonnés et ses employés mais, elle l'est également, pour toute la population desservie. D'après le dernier rapport annuel, pour l'exercice terminé le 30 septembre 1930, le nombre d'actions privilégiées que possédait le public était de 58,846 et était réparti entre 7463 détenteurs. Il n'y en avait que 2,295, huit années auparavant; les livres de la compagnie indiquent qu'elle a fait d'année en année, autant de progrès dans cette voie, que dans tous les autres domaines.

C'est un indice de la vulgarisation de l'application de l'énergie industrielle aux diverses catégories d'activité sociale. C'est une bonne note aussi pour l'administration progressive de la compagnie qui dessert actuellement 117 municipalités comprenant 26,594 abonnés réguliers, à comparer à 12,240, en 1921.

Les capitaux placés par les abonnés dans les actions de la compagnie, avec tant d'enthousiasme et de confiance sont utilisés à pourvoir aux extensions que nécessite la demande toujours croissante de service des groupements qui l'ont déjà, ainsi qu'à assurer le service à ceux qui se rattachent continuellement au système.

A situation nouvelle terres nouvelles ....

Les temps sont durs, entend-on dire partout. On ajoute même qu'en certains endroits des familles connaissent la faim.. et nous ne sommes pas encore rendus aux temps plus frais de l'automne. Que sera-t-ce l'hiver prochain?

Il y a les terres publiques où, avec l'aide du gouvernement, les familles pourront toujours arriver à passer l'hiver de façon plus économique parce qu'elles n'auront ni loyer à payer, ni chauffage, ni eau pour lesquelles les familles pauvres doivent comme les autres dépenser des sommes considérables.

Celles des familles qui veulent réellement sortir de la misère causée par le chômage peuvent toujours faire comme la famille Mercier de Val d'Espoir maintenant, qui arrivée avec la somme de un dollar trente deux sous l'an dernier au mois de décembre est déjà en lieu de vivre. Mais il faudrait que ces familles travaillent aussi intelligemment que M. Mercier et les siens ont travaillé sur leur lot.

Pour les autres, celles des familles de la campagne qui ont quelques économies, qui sont robustes et décidées de se créer un bel avenir, il reste encore quelques terres qu'elles pourraient prendre du gouvernement dans un endroit des plus recommandables, à Ste-Marguerite de Causapscal, dans la Matapédia. En effet, à cet endroit le gouvernement a fait inspecter de bonnes terres arables, terres de si bonne qualité et placées si avantageusement que le gouvernement les a fait arpenter de suite et qu'il les met à la disposition des familles sérieuses ou de fils de cultivateurs qui veulent s'établir. Il y a là de la place pour vingt cinq familles.

Il est bien entendu, paraît-il, que seulement des gens qui connaissent bien la culture et qui ont un certain montant d'économie peuvent avoir des lots à cet endroit. De fait, ils sont tellement avantageux que l'abbé Beaupré, curé de la paroisse n'aimerait pas qu'ils soient occupés par d'autres que par de véritables défricheurs à l'âme agricole.

Ceux qui veulent aller visiter ces terres peuvent obtenir du Service de Colonisation, chemin de fer National du Canada, Montréal, des certificats permettant de voyager à bon marché.

La construction en hiver

C'est à cette époque de l'année entre les foins et la moisson qu'un bon nombre de cultivateurs au Canada songent sérieusement à leur programme de construction d'automne et d'hiver, et ce programme comporte ordinairement un poulailler ou un pondoir ou les deux.

Le Service de l'Aviculture des fermes expérimentales fédérales, a donné une attention spéciale à cette phase des opérations de la ferme et le bulletin No. 132 nouvelle série. "La construction du poulailler" fournit des plans et devis généraux et détaillés, pour la construction de poulaillers qui conviennent à toutes les fins et à toutes les parties du Canada. Ce bulletin est fourni gratuitement à tous ceux qui le désirent; il suffit d'écrire au Bureau des Publications du Ministère de l'Agriculture, à Ottawa.

Il est inutile de tâtonner ou d'expérimenter quand on construit un poulailler; on n'a qu'à se renseigner auprès du Ministère de l'Agriculture, qui a donné des années d'études spéciales à ce problème, et les plans qui sont le résultat de ces études ont donné complète satisfaction sur les fermes expérimentales aussi bien que sur les fermes et les établissements avicoles.

Les renseignements donnés en détail dans ce bulletin comprennent non seulement le plan de chaque type de structure mais traitent également de la quantité de bois et de matériaux nécessaires; ce bulletin contient également des renseignements pratiques sur la construction.

—:-o-:—

Surcouf

On annonce de Rennes, la mort à 86 ans, de Robert Surcouf, descendant du célèbre corsaire malouin. Il était président des Anciens combattants de 1870. Il portait le titre de baron donné à celui dont il était le petit-neveu et avait le prénom.

Il descendait d'autre part de Marc Marckod, roi du Linster, et était le fils d'Eugène Surcouf, aide de camp du prince de Joinville.

Essayez cet excellent MENU "MAGIC"



Vérifiez la présence de cette marque sur chaque boîte. C'est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun ni ingrédients nuisibles.

La prochaine fois que vous servirez le thé à des invités, essayez cet excellent menu suggéré par Mlle McFarlane, diététiste de l'Hôpital St. Michael, de Toronto.

MENU POUR LE THÉ

Tomates farcies d'ananas
*Gemmes Graham "Magic"
Cookies aux noix
Thé Chase & Sanborn

Voici ce que dit Mlle McFarlane: "Depuis de nombreuses années, j'obtiens des résultats toujours excellents avec la Poudre à Pâte "Magic." C'est pourquoi je ne cesse pas de m'en servir et la recommande hautement, sachant qu'elle donnera infailliblement des résultats certains. Même une novice peut l'employer avec confiance.

Voici la Recette de Mlle McFarlane pour les *GEMMES GRAHAM

1 tasse farine	1 tasse farine Graham
4 c. à soupe cassonade	1 tasse lait
¾ c. à thé sel	1 oeuf
4 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"	4 c. à soupe beurre fondu

Tamisez ensemble farine blanche, sucre, sel et poudre à pâte. Ajoutez la farine Graham, puis le lait, l'oeuf et le shortening fondu, et battez bien. Remplissez à moitié des moules à muffins graissés et faites cuire durant 20 minutes dans un fourneau chauffé à 425°.

Achetez des produits fabriqués au Canada



La Poudre à Pâte "MAGIC" assure de meilleurs résultats



"Je suis si contente d'avoir trouvé un déjeuner qu'ils aiment"

"Grâces au Shredded Wheat! Les enfants ne voulaient pas prendre de déjeuner et j'étais ennuyée de les cajoler. Mais après avoir essayé ces biscuits si croustillants et si savoureux, nageant dans le lait et la crème, ils en devinrent enchantés. Et ce qu'il y a de mieux — le Shredded Wheat est idéal pour les enfants. C'est vraiment l'aliment pour produire des os et des muscles."



THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

SHREDDED WHEAT

AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

RADIO VICTOR
Super-Hétérodyne
Semaine de Démonstration
25 Sept. au 3 Oct. — Chez tous les Marchands Victor

Une épreuve décisive pour juger de la qualité d'un radio

Maintenant vous pouvez juger un radio d'après tous les points essentiels qui assurent une satisfaction permanente.

LA Semaine de Démonstration du Radio Victor vous procure l'occasion de faire la rigoureuse épreuve des 7 Points de Comparaison . . . une épreuve qui vous permet de choisir votre radio avec sûreté et sagesse. Réelle . . . pratique . . . sévère . . . décisive . . . cette épreuve est infaillible pour juger les qualités essentielles à la satisfaction complète d'un radio.

L'épreuve des 7 Points de Comparaison élimine l'influence des réclames exagérées et des phrases extravagantes. Elle élimine tout excepté les faits réels. Seul un *rendement efficace* peut répondre à ses exigences sévères.

Profitez de cette Semaine de Démonstration . . . du 25 septembre au 3 octobre . . . pour choisir votre radio. Nous sommes confiants qu'une application sérieuse de l'épreuve des 7 Points de Comparaison révèlera un radio qui est incomparable et suprême comme qualité, beauté, valeur et rendement . . . le Radio Super-Hétérodyne Victor.

Allez chez votre marchand Victor durant la Semaine de Démonstration. Faites l'épreuve des 7 Points de Comparaison. Considérez les faits . . . ensuite décidez.

L'Epreuve des 7 Points de Comparaison
consiste en ces importantes questions

1. La sonorité est-elle agréable, réelle?
2. L'appareil pourra-t-il éliminer les stations puissantes pour vous permettre de capter les postes plus faibles sans entendre les deux à la fois?
3. Est-il suffisamment puissant pour que vous entendiez les postes éloignés avec suffisamment de volume — clairs, précis, sans distorsion?
4. Pouvez-vous capter les postes sans bruit ou sans entendre ce désagréable craquement?
5. Le dessin du cabinet s'adapte-t-il bien à l'intérieur de votre foyer — l'acoustique de ce cabinet vous assure-t-il une tonalité parfaite?
6. Le contrôle de volume vous assure-t-il la maîtrise de l'échelle musicale?
7. Le manufacturier a-t-il une expérience générale approfondie — ses ressources en génie électrique sont-elles vastes et du calibre requis? Son nom vous assure-t-il une garantie de satisfaction?

A CHAQUE QUESTION VICTOR REPOND "OUI"

Super-Hétérodyne RADIO VICTOR



VICTOR TALKING MACHINE COMPANY OF CANADA, LIMITED—MONTREAL

CHEF-D'OEUVRE DE LA RADIO

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes:

Septembre, 11.— Mariette-Thérèse-Exilda fille d'Alphonse Charron et de Mérilda Hébert. Par. et mar. Vital Charron et Exilda Bourque.

Septembre, 13.— Marie-Gishlaine Louise Doris fille d'Adrien Lassonde et d'Adrienne Chevalier. Par. et mar. Philippe Lassonde et Régina Chenette.

Septembre, 13.— Jacques-Gilles André fils de Josephat Rémillard et d'Amanda Gaudreau. Par. et mar. Philias Gaudreau et Alice Landreville.

Septembre, 15.— Paul-Maurice Roger, fils de Georges-Etienne Bédard et d'Esthel Massé. Par. et mar. Maurice Massé et Laurette Massé.

Septembre, 20.— Joseph-Georges-Adrien fils de Wilfrid-Alfred Brodeur et de Rosa Champigny. Par. et mar. Joseph Champigny et Georgianna Archambault.

Sépultures:

Septembre, 13.— Jean-Guy Lavallée, 3 mois fils d'Adélard Lavallée et d'Alice Martin.

Septembre, 13.— Marielle Charron, 2 jours, fille d'Alphonse Charron et de Mérilda Hébert.

Septembre, 14.— Réal Blanchard, 23 ans, fils de Victor R. Blanchard et d'Ella Lagacé.

Septembre, 14.— Lactance Lagacé, 83 ans, époux de Dina Frédette.

Septembre, 22.— Alfred Lebrun, 66 ans, époux de Salomé Bourgeois.

Septembre, 23.— Alphonsine Désautels, 77 ans, épouse de Louis Hébert.

Mariages:

Septembre, 12.— Entre Jean-Maurice Guilbert et Marie-Antoinette De Lamirandé.

Septembre, 21.— Entre Oscar Bélanger et Graziella Petit.

PAROISSE NOTRE-DAME

Baptêmes:

Septembre, 10.— Joseph-Félix-Jean-Paul, fils de Félix Gauthier et de Marie-Jeanne Gaudette. Par. et mar. Félix Gauthier et Joséphine Chicoine.

Septembre, 23.— Marie-Claire-Simone fille de Ferdinand Gendreau et de Francesca Gauthier. Par. et mar. Léo Gendreau et Gertrude Plante.

Sépultures:

Septembre, 10.— Antoine Boulay, 76 ans, époux de Joséphine Michon.

Septembre, 18.— André Fontaine, 18 mois, fils de Joseph Fontaine et d'Eglantine Girard.

Septembre, 19.— Georgianna Boucher, 70 ans, épouse de feu Jean-Baptiste Martin.

Septembre, 22.— Victoria Chartier, dite Soeur Saint-Victor des Soeurs de Saint-Joseph, décédée à l'âge de 50 ans, 2 mois et 10 jours, fille de Joseph Chartier et de feu Sophie Bouchard.

Mariage:

Septembre, 21.— Entre François Brouillé et Ernestine Dion.

CHRIST-ROI

Baptêmes:

Septembre, 12.— Joseph-Roméo-Gérard, fils de Lionel Gaucher et de Maria Bienvenue. Par. et mar. Joseph Roméo Lussier et Réjeanne Reeves.

Septembre, 17.— Marie-Blandine-Lise-Céline fille de Raymond Bourbeau et de Blanche Tétreault Par. et mar. Henri Provost et Elmire Laporte.

Septembre, 17.— Marie-Rolande fille d'Albani Girouard et de Marie-Rose Guérin. Par. et mar. Victor Guérin et Yvonne St-Germain.

Septembre, 20.— Joseph-Georges Gilles Angelo, fils d'Héliodore L'Heureux et de Jeanne Jeanson. Par. et mar. Roland Cusson et Marie-Anne L'Heureux.

Septembre, 23.— André-Joseph Bertrand fils d'Antonio Gevry et d'Emilie Gagné. Par. et mar. Napoléon Gevry et Régina Grisé.

Sépultures:

Septembre, 18.— Joseph-Ulysse 5 mois fils d'Alfred Lussier et de Clémence Touchette.

contre RHUMATISME

Versez le Minard dans un plat chaud. Frictionnez-en doucement la peau; puis appliquez en suivant les indications . . et bientôt,

19F vous obtiendrez du soulagement !

LINIMENT

TRIOMPHE DE LA DOULEUR

MINARD

Les langues internationales

La civilisation actuelle tend à devenir internationale, et comme le domaine du langage ne saurait échapper au courant, la question de l'adoption d'une langue auxiliaire est à l'ordre du jour plus que jamais. De fait les projets poussent aujourd'hui comme des champignons, et un humoriste, a même prétendu que leur nombre dépassera bientôt celui des langues nationales. Cette multiplicité n'est cependant pas faite pour décourager, si l'on se rend compte que l'apprentissage de ces langues exige de moins en moins de peine et qu'elles se ressemblent de plus en plus. L'étude des avatars de l'espéranto est particulièrement instructive; tandis que la langue fondée par le docteur Zamenhof en 1887 n'est intelligible qu'à ceux qui l'ont apprise, l'ido une sorte d'édition remaniée de l'espéranto, et surtout le novial, qui est à son tour une refonte de l'ido, peuvent être utilisés presque immédiatement par toute personne possédant un minimum de culture.

Pour le choix du vocabulaire, les créateurs de langue internationales sont partagés en deux camps.

Les uns s'inspirent principalement de l'anglais, en arguant que c'est la langue mondiale par excellence. Le volapuk déjà avait tiré ses éléments de mots anglais d'ailleurs plus ou moins arbitrairement déformés; le mot volapuk lui-même devait représenter l'anglais world speak, "langue mondiale". Le basic (British American Scientific International Commercial English), qui est tout récent n'est qu'une sorte d'anglais très simplifié, plus simple encore que le pidgin des ports chinois. Mais l'ironie des choses fera que les Anglo-Saxons précisément, aussi fiers en matière de langage qu'en matière de race, seront sans doute les derniers à daigner adopter un idiome dont la pauvreté dépasse celle de l'anglais parlé par les hommes de couleur tandis que les continentaux, de leur côté, ne consentiront jamais à accepter comme langue auxiliaire ni un dérivé de l'anglais ni à plus forte raison l'anglais lui-même (que le comte Coudenhove-Kalergi proposait naivement pour sa Pan-Europe.)

Les autres sont partisans d'un vocabulaire emprunté en majeure partie aux langues romanes. Le nov-latin, le latino sine flexione, le romanal, l'occidental et tant d'autres sont bâtis de matériaux presque entièrement romans et constituent une sorte de latin moderne et démocratique. Il est probable que cette tendance l'emportera, car le nombre des éléments romans empruntés par l'anglais et les autres langues germaniques et qui sont par là même internationaux, est infiniment plus vaste que celui des mots anglais ou autres adoptés par les langues romanes.

Chose curieuse, à l'exception de O. Jespersen, l'auteur du novial, les créateurs de langues internationales ne sont pas des linguistes de profession. Schleyer, l'inventeur du volapuk était un prêtre de Constance; Zamenhof, un oculiste polonais, et Couturat, le promoteur de l'ido, un logicien. Le latino sine flexione a été créé par un mathématicien italien, G. Peano; l'occidental, par un physicien de Reval E. de Wahl; le basic, par le spychologue anglais C. K. Ogden.

Cette diversité de professions et de nationalités montre du moins combien le besoin d'une langue internationale est répandu mais il importe pour le succès et le sérieux d'une telle entreprise que des linguistes proprement dits se mettent désormais de la partie. Le programme du 11e congrès International de Linguistes qui se termina il y a quelques jours à Genève, avait prévue une *discussion générale du sujet; sans* se donner pour tâche l'adoption de tel projet aux dépens des autres, cette assemblée de savants s'est contentée pour le moment d'examiner en toute objectivité les conditions dans lesquelles une langue internationale peut être créée et mise en circulation.

———:-o-:———

Pas d'appendicite, --- les gaz le trompaient

J'avais de telles douleurs dans le côté droit que je me croyais atteint de l'appendicite. Mais ce n'était que des gaz. Après avoir pris Adlerika, je n'eus plus d'ennuis. W. L. Adams.

Vous ne pouvez vous débarrasser des gaz en soignant votre estomac. Parce que les gaz demeurent dans l'intestin supérieur. Adlerika atteint à la fois les intestins supérieur et inférieur, éliminant les poisons qui sont la cause des gaz, de la nervosité, du mauvais sommeil. Procurez-vous Adlerika dès aujourd'hui. Demain, vous ressentirez les merveilleux effets de ce remède allemand. L.-P. Gaucher, pharmacien, Saint-Hyacinthe.

———:-o-:———

Gâteau léger aux fruits

Préparation: Cinq oeufs, une livre de sucre brun, un tiers de livre de beurre, une demi-livre d'écorce de citron, autant d'écorce d'orange, un quart de livre de farine, une cuillerée à thé de soda et, si vous le désirez, une livre de raisin. Mettez le raisin et l'écorce de fruits après la farine.

Etalage de miel classé

L'une des choses les plus intéressantes de l'étalage du gouvernement à l'Exposition du Centre du Canada, cette année était la présentation de miel classé par le Service de l'Apiculture, de la Ferme expérimentale centrale.

Pour la première fois cette année le miel est classé suivant les types modèles du gouvernement en quatre catégories, blanc, doré, ambre et foncé, et chaque catégorie est subdivisé en trois qualités différentes. Le but de ce classement, ainsi que le fait ressortir l'étalage, est d'obtenir un produit de meilleure qualité, afin d'encourager le consommateur à demander la meilleure qualité de cette saine friandise naturelle. On compte que ce classement, en donnant des clients satisfaits, qui achèteront en toute confiance d'après la qualité, augmentera la demande, facilitera la vente bien ordonnée et rapportera de meilleures recettes au producteur.

Une partie nouvelle et intéressante de l'étalage était la présentation de 240 livres de miel, le produit d'une ruche jusqu'ici cette année à la Ferme expérimentale centrale, et qui était arrangé en une pyramide de pots de cinq livres.

LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à MIDI, LE MARDI 6 OCTOBRE 1931, des soumissions pour la fourniture et la pose d'une nouvelle couverture de toit à l'arsenal de Saint-Hyacinthe, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour une nouvelle couverture, arsenal, Saint-Hyacinthe, P.Q."

On peut consulter les plans et le devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'Architecte en Chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, du surintendant, 150 ouest, rue Saint-Paul, Montréal, P.Q., du commis des travaux, édifice de la douane, Québec, P.Q., ainsi que du concierge de l'édifice du bureau de poste, Saint-Hyacinthe, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans la dite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, on des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,

N. DESJARDINS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 22 septembre 1931.

POUR VOTRE LARD

FAITES USAGE DU

GROS SEL ALLEMAND

UNIVERSAL BRAND

Il salera votre lard beaucoup mieux et bien plus vite que n'importe quel autre sel qui soit sur le marché. Le Gros Sel UNIVERSAL BRAND est blanc comme la neige, pur comme le cristal et exempt de toute humidité, et il ajoutera à la saveur de votre lard. Vous trouverez également avantage à en faire usage en toute autre occasion

DEMANDEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR

...LES ARCHITECTES LE LOUENT

...LES DÉCORATEURS L'ACCLAMENT

...LES PROPRIÉTAIRES EN SONT RAVIS !

DURALITH

la peinture moderne qui vous permet de transformer vos murs selon le goût moderne.

Ce fini vieux Anglais — cette merveilleuse texture espagnole, — si en vogue dans les demeures les plus riches de l'Amérique, — peuvent être vôtres, et à si bon marché ! Entrez, et permettez-nous de vous montrer comme il est facile de transformer vos murs avec Duralith, — comme rien n'est plus commode, ni plus économique, ni plus beau.

Démonstration gratuite. Vous n'avez qu'à entrer.



Dispendieux ? Non ! Duralith ne coûte pas beaucoup plus cher que la peinture ordinaire. Une pièce de grandeur moyenne, disons 50 vgs carrés de murs, peut être décorée pour une somme variant entre $12. et $14.

Ci-dessus. Le nouveau Manoir Richelieu, construit au coût d'un mil on, à la Malbaie, Canada. Les murs sont finis avec Duralith. Vos murs peuvent aussi être finis de la même façon. Nous vous dirons volontiers comment cela se peut.



Riche fini vieux anglais.



L'élégant fini dit "ripple"



Le merveilleux fini "scroll"

Distributeur à St-Hyacinthe

CAMILLE MERCURE

TÉL. 800W

Sécurité et Stabilité depuis Soixante Ans

Pyramide de Progrès

Année	Revenu Total	Actif Total	Assurance en Vigueur
1878	$69,717	$113,293	$1,798,630
1903	$573,383	$1,149,427	$11,204,534
1893	$982,399	$4,520,133	$24,430,731
1903	$1,595,768	$9,663,853	$36,687,383
1913	$3,677,628	$18,723,820	$69,094,281
1923	$8,186,128	$36,889,701	$168,383,791
1928	$16,141,306	$64,869,836	$291,724,524
1930	$20,177,443	$81,936,094	$369,026,570

Confederation Life Association

Siège Social Toronto, Canada

W. CHAPDELAINE, GÉRANT DE DISTRICT
ST-HYACINTHE

Ecrivez-nous; nous vous enverrons notre représentant le plus rapproché.

pour l'économie

l'économie, vous ne pouvez trouver mieux que les flocons de maïs Kellogg. Plusieurs repas dans un seul paquet. Idéal à n'importe quelle heure. Aucun ennui. Bon pour la santé. Délicieux. Une aide véritable dans le sens de

l'économie



Kellogg's CORN FLAKES

Cherchez le paquet rouge et noir. Fabriqué par Kellogg à London, Ontario.

LA VÉRITÉ *sur* L'HUILE À MOTEUR

CERTAINES compagnies pétrolières cherchent à augmenter leurs ventes d'huiles à moteur en prétendant que leurs produits procurent plus de millage.

Quel que soit le genre d'huile utilisée, il faut purger le carter de la plupart des automobiles et en renouveler l'huile tous les 500 milles. Certains modèles, cependant, sont munis de filtres ou d'épurateurs et de ventilateurs de carter. Ceux-là peuvent, sans danger, rouler 3,000 milles par chaque graissage. Le fabricant de votre voiture vous indique quand il faut renouveler l'huile, et c'est en suivant ses conseils que vous obtiendrez les meilleurs résultats.

On peut, en toute sécurité, se servir d'Huile à Moteur Red Indian pour des distances de 500 à 3,000 milles, si ce millage est recommandé par le manufacturier. L'Huile à Moteur n'est pas seulement une huile supérieure et un lubrifiant parfait, mais elle offre aussi les avantages additionnels suivants:

1 **DÉPÔT DE CARBONE MINIMUM**
Ce qui prévient la perte d'énergie causée par l'encrassement des cylindres;

2 **COUCHE MINCE, RÉSISTANT À LA CHALEUR**
Les plus grandes vitesses ne la modifient en rien;

3 **PAS DE CIRE**
Ce qui empêche les soupapes de devenir gommées et le système de graissage de s'empâter;

4 **DENSITÉ ÉPROUVÉE**
Résistant définitivement à toutes les variations thermiques.

Quand vous changerez votre huile, exigez

L'HUILE À MOTEUR RED INDIAN

Fabriquée au Canada, par des Canadiens.
Produit McCOLL-FRONTENAC

78C7

— NOTES LOCALES —

Changements ecclésiastiques

Par décision de S.G. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de St-Hyacinthe, ont été faites les nominations suivantes: M. l'abbé Conrad Maurice, vicaire à Notre-Dame de Sorel, a été nommé chapelain du Mont Saint-Bernard, à la place de M. l'abbé Louis Dorais, qui prend sa retraite; M. l'abbé Gaston Martel, vicaire à la cathédrale, nommé à Notre-Dame de Sorel; M. l'abbé Herman Hébert, vicaire à Granby, nommé vicaire à la cathédrale; M. l'abbé Albert Renaud, vicaire à Ste-Brigide, nommé vicaire à Notre-Dame de Granby.

———:-o-:———

Feu Alph. Désautels

Les funérailles de M. Alphonse Désautels, décédé ici à l'âge de 77 ans, ont eu lieu à la cathédrale. La levée du corps fut faite par M. l'abbé L. Lanoue, le service funèbre chanté par M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé, assisté de MM. les abbés Lanoue et Emilien Chagnon, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Désiré Charest, Alexandre Leboeuf, Charles Vincent, Joseph Beauchemin, Victor Racine et Rémi Tétreault. Le défunt était veuf de feu Louise Hébert. Il laisse ses fils: Arthur, de Saint-Hyacinthe; Albani, de Lowell, Mass., Napoléon, d'Acton Vale; Jean-Baptiste, de Milbury, Mass; ses filles, Mlle Maria, de Saint-Hyacinthe; Emma, Mme Lionel Robert, de Lawrenceville; Mérilda, Mme Alphonse Charron, de Yamaska; ses frères, Louis, de Montréal, et Philias, de Saint-Eugène; sa soeur, Marie, Mme Vve Georges Larivière. La direction des funérailles avait été confiée à V.-J. Mongeau, Limitée.

———:-o-:———

Honneur au mérite

M. Elphège Lagacé, propriétaire de la Ferme Belle-Vue de St-Hyacinthe-le-Confesseur, vient d'être décoré par le gouvernement de Québec, des titres suivants: Officier de l'Ordre du Mérite Agricole, Lauréat de la Médaille d'Argent; Diplôme de Très Grand Mérite.

Félicitations sincères à M. Lagacé, qui, par un travail constant et éclairé, par l'application fidèle des méthodes modernes de culture, sous la direction des sages conseils de M. l'agronome L. Hamelin, a réussi à faire de sa ferme une des plus intéressantes du district, puisque comme cultivateur professionnel, il est arrivé quatrième dans le concours pour la médaille d'argent, organisé dans le district 5 comprenant dix sept comtés de la province de Québec.

En compagnie de M. L. Hamelin, agronome, de M. Donat Giard de Ste-Rosalie, qui eut l'honneur d'arriver premier dans le même concours, comme cultivateur de profession et de M. Poisson, gérant de la Métairie de St-Hyacinthe, M. Lagacé se rendit à Québec pour assister à la collation des diplômes, qui eut lieu le 10 courant au Palais de l'Agriculture.

———:-o-:———

Deux sentences

Georges Cloutier, 17 ans, de cette ville, a été condamné jeudi matin, par le magistrat de district Emile Marin, à deux ans de pénitencier. Cloutier était accusé d'avoir volé une automobile appartenant à M. Pierre Lambert, le 9 septembre; d'avoir pénétré ensuite avec effraction le 20 septembre courant, dans le poste de distribution de gasoline appartenant à M. François Jetté, sur la route St-Hyacinthe-Montréal, et d'y avoir volé des cigarettes pour une somme de $20. ainsi qu'une somme de $15. en argent. Cloutier, arrêté mardi par les constables Gérard Petit et Lionel Bousquet, fut traduit devant le magistrat Marin, qui le condamna à deux ans sur chacune des accusations, les deux sentences à être servies concurremment.

———:-o-:———

En Europe

MM. les abbés Lucien Beauregard et William Morin, professeurs au Séminaire de Saint-Hyacinthe, s'embarqueront aujourd'hui à Montréal, à bord de l'*Athenia*, de la ligne *Cunard*, à destination de Rome, où ils feront un séjour d'études de quelques années.

D'importants travaux

La cité de Saint-Hyacinthe entreprendra bientôt d'importants travaux. Elle fera poser, pour le département de l'Aqueduc, tout un système de tuyaux de ceinture. L'entreprise a pour but de remédier aux insuffisances de l'Aqueduc actuel, et de faciliter le développement des quartiers nouveaux de la ville. On devra poser quelque chose comme 4050 pieds de tuyau. Les travaux, qui emploieront nombre d'hommes, coûteront de $20.000. à $24.000. La décision à ce sujet a été prise à une séance spéciale du conseil, lundi. Le maire J.L.H. Pagé présidait. A la même séance, le conseil a décidé de louer un terrain de M. Henri Péloquin, dans les limites de Saint-Thomas d'Aquin, pour servir de dépotoir municipal.

———:-o-:———

M. C.-Després lauréat

M. L.-P. Geoffrion, secrétaire du jury du prix David, vient de recevoir l'autorisation du secrétaire provincial, M. Athanase David, de communiquer au public les noms des gagnants de ce prix en science pure ou vulgarisation scientifique, et en sciences historiques.

En sciences historiques, le prix de $1.700 est divisé entre M. l'abbé A. Couillard-Després, curé de St-Paul d'Abbotsford, pour son ouvrage intitulé: "Charles de St-Etienne de la Tour" et M. Antoine Roy pour son ouvrage: "Les arts, les sciences et les lettres au Canada, sous le régime français". M. W. Bowman-Tucker remporte le prix de $600. pour les ouvrages écrits en langue anglaise avec son travail ayant pour sujet: "The Romance of the Palatine Millers"

M. l'abbé Després, qui est de notre diocèse, est aussi un ancien élève du Séminaire de notre ville.

———:-o-:———

Feu la R. S. St-Victor

La Révérende Soeur Saint-Victor, née Victoria Chartier, des Soeurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, est décédée à la maison-mère de sa communauté, à Saint-Hyacinthe, à l'âge de 50 ans. Elle était entrée en religion il y a trente ans. La défunte était la fille de M. Joseph Chartier, de cette ville, et de Sophie Bouchard, décédée. Outre son père, elle laisse sa belle-mère, Mme Chartier; un frère et une soeur, M. Alfred Chartier, de Montréal, et Mme Antoine Jarret, de cette ville; un demi-frère, M. Eugène Chartier, pharmacien, de Montréal, ainsi que trois demi-soeurs, Mme Dr Sylvio Dragon, (Juliette), Mlles Cécile et Lucienne Chartier, toutes de Saint-Hyacinthe. Les funérailles ont eu lieu en la chapelle de la communauté. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Edmour Saint-Pierre, chapelain de la maison, le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Edmond Chartier, curé de Sainte-Thérèse d'Avila, de Sherbrooke, cousin de la défunte. Au choeur, on remarquait M. le chanoine P.-A. St-Pierre, de la maison Youville; MM. les abbés Saint-Pierre, Emile Roy, aumônier des Soeurs de Sainte-Marthe; le R.P. F.-M. Gauvreau, O.P.

———:-o-:———

Joyeux anniversaire

Samedi dernier un groupe d'amis se rendaient à la demeure de M. et Mme Esdras Palardy, du village La Providence à l'occasion du dix-huitième anniversaire de naissance de leur fille, Gisèle. Cette fête tout à fait imprévue causa à Mlle Palardy, une grande et agréable surprise.

Mlle Palardy reçut de nombreux et jolis cadeaux, entre autres, une magnifique montre-bracelet. Deux jolies gerbes de fleurs lui furent aussi présentées. Malgré son émotion Mlle Palardy sut trouver de bons mots pour remercier ses amis de la fête-surprise qui lui faisaient. Durant la soirée il y eut chant, déclamations, musique.

On remarquait à cette soirée nitime outre l'héroïne de la fête, ses père et mère, son frère Roger, Mlles Adrienne Beaunoyer, Thérèse Brady, Jeannette Brady, Françoise Lorange et Simone Guertin; MM. Esthel Leblanc, Gérard Brady, Omer Brodeur, David Girard, M. Gadbois, etc.

Le P. Bourbonnière prieur

Le R.P. Bourbonnière, O.P., curé de SS. Pierre et Paul, paroisse la plus populeuse de Lewiston, Me., a été nommé prieur du monastère dominicain, à Saint-Hyacinthe.

Le R. P. Bourbonnière est arrivé, pour prendre charge de la paroisse SS. Pierre et Paul, à Lewiston le 3 décembre 1928. Il y était depuis. C'est sous son administration que furent commencés les travaux pour compléter la construction de l'église paroissiale. C'est durant son séjour aussi, qu'eut lieu la célébration du cinquantenaire des Enfants de Marie, société dont il était le directeur. A cette occasion, le regretté cardinal Rouleau était venu à Lepiston.

Avant sa venue à Lewiston, le R. P. Bourbonnière avait été prieur à Sackville, N.B.; procureur au monastère dominicain, à Montréal; assistant du curé, à Fall River, où les Dominicains ont une paroisse. Il avait été prédicateur dans la Saskatchewan durant près de deux ans. Il est né à Saint-Germain de Grantham, P.Q.

A Saint-Hyacinthe, il succédera au R.P. Granger qui devient prieur au monastère de Montréal.

———:-o-:———

Feu Jos.-A. Lebrun

M. Jos.-A. Lebrun est décédé à l'Hôtel-Dieu de cette ville, à l'âge de 66 ans. Outre son épouse, née Marie-Salomé Bourgeois, il laisse un fils, Rodolphe, ainsi qu'une fille, Diana, Mme Emile Berthiaume, de Montréal; une soeur, Mme Vve Adèle Côté, de Cohoes, N.Y. Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale. La direction en avait été confiée à V.-J. Mongeau, Limitée. La levée du corps fut faite par M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé, et le service funèbre chanté par M. l'abbé L. Lanoue. Les porteurs étaient MM. Eugène Morin, M. Boissonneau, Victor Hétu, Arthur Archambault, Rémi Tétreault et M. Breton.

———:-o-:———

Condamné à 2 ans

Deus Blais, de Montréal, a été condamné ici lundi matin, par le magistrat de district Emile Marin, à deux ans de pénitencier, pour avoir fraudé les citoyens de St-Hyacinthe d'une somme d'environ $5000. Blais ouvrit un bureau de courtiers à Saint-Hyacinthe, le 1er décembre, 1928, sous la raison sociale *Blais & Gauthier*. Ses opérations durèrent jusqu'au 1er mars, 1929, alors qu'il disparut un beau matin, sans laisser de traces. Il fut appréhendé un peu plus tard, et des plaintes furent logées contre lui par MM. T.-A. Saint-Germain, C.-H.-A. Campbell, Aurèle Gaudet et autres. Blais a plaidé lui-même sa cause, sans le secours d'un avocat. Il n'en a pas moins été condamné à deux ans.

———:-o-:———

Accident d'auto

M. Alphonse Saint-Amant, manufacturier de chaussures de cette ville, a été blessé à la tête, dimanche dernier, quand l'auto où il se trouvait vint en collision avec une autre voiture. Sa blessure n'a pas de gravité. M. Saint-Amant était accompagné de MM. Wilfrid Blier, Clément Fournier et Albert McDuff. L'accident arriva à quelque distance de la traverse de Saint-Hilaire.

———:-o-:———

Prochain mariage

Le mariage de Mlle Marguerite Benoît, fille du Dr L.-V. Benoît décédé, et de Mme Benoît, de St-Hyacinthe, avec le Dr Ovila Desmarais, fils de M. et Mme Clément Desmarais, de Saint-Joseph-sur-Yamaska, aura lieu le 5 octobre. Pas de faire-part.

———:-o-:———

Cliniques médico-chirurgicales

Les cliniques médico-chirurgicales de l'Hôpital Saint-Charles, de cette ville, reprendront le 1er octobre prochain. Elles auront lieu les mardi et jeudi de chaque semaine, de 10 à 11 heures de l'avant-midi. Ces cliniques, qui seront faites par les médecins de l'hôpital, sont destinées aux patients pauvres. Elles sont absolument gratuites.

Dommages de $750.00

L'Hon. juge Philémon Cousineau, de Montréal, siégeant en Cour Supérieure à Saint-Hyacinthe, a entendu la cause de Lionel Lussier, de Roxton Pond, vs Camille Rousseau, de St-Hugues de Bagot. Dans cette cause il s'agissait d'un accident d'automobile survenu à Marieville sur la route Saint-Hyacinthe-Montréal, le 10 juillet 1929, entre les camions des deux partis. Le demandeur réclamait du défendeur des dommages au montant de $1,027. pour réparations à son camion, pertes de marchandises et fait d'avoir été privé de l'usage de son camion. De son côté le défendeur Rousseau plaidait que cet accident était dû à la négligence et à l'imprudence de la personne en charge du camion. Plusieurs témoins ont été entendus de part et d'autre au cours de l'enquête et après avoir entendu la preuve l'hon. juge Cousineau a rendu jugement, condamnant le défendeur au montant de $750.00 pour dommages et intérêts avec les frais d'une action telle qu'intentée.

———:-o-:———

Le Club Clémentin

Une convention des membres fondateurs du Club Clémentin, maintenant dissolu, vient d'avoir lieu à la Pointe-aux-Fourches. Le Club Clémentin fut fondé en 1918 par M. Roland Philie, aujourd'hui secrétaire de la maison David & Frère, de Montréal, et fils de M. L.-F. Philie, secrétaire-trésorier de la cité de Montréal, autrefois de notre ville. Les membres de ce club s'occupaient surtout d'exercices physiques et de sport en général. Parmi ceux qui assistaient à la réunion, on remarquait MM. Roland Philie, Albert Gladu et Gérard Langevin, de Montréal; Arthur Servais, de Québec; Gaston Chabot, Maurice Guilbault, P.-Emile Servais, Georges Bertrand, Aurélien Paré, Albert McDuff, Hervé Campbell, Damien Paré, Maurice Bourgeois, Adrien Ringuet, Roland Desmarais, Gaston Gervais, Paul-Emile Gaucher Albany Gauthier, Adrien Lassonde, Michel Provençal, Germain Viger, Irénée Archambault, tous de Saint-Hyacinthe.

———:-o-:———

Elections annuelles

Mercredi, 23 courant, la Chorale de la cathédrale tenait son assemblée annuelle dans les salles de la Société Philharmonique. L'élection des officiers pour l'année 1931-32 fut faite sous la présidence de M. Jos.-L. Cormier. En voici le résultat:

Président-honoraire: Dr J.-E.-A. Collette; vice-président honoraire, René Daigneault; président actif, Léopold Champagne; vice-président actif, Amédée Lacroix; secrétaire, Adrien Ringuet; trésorier, Couillard St-Germain; cérémoniaire, Paul Bourgeois; conseillers, Arthur Ledoux, Georges Tétreault, Louis Ringuet, Ludger Ledoux, Hector Monette.

———:-o-:———

Ces représentations

Le public de notre ville a dû remarquer que les représentations cinématographiques gratuites, au Casino des Zouaves, avaient été suspendues depuis quelque temps. On voudra bien noter que cette mesure a été prise à cause des grandes réparations actuellement faites au Casino. Dès que ces réparations seront terminées, les représentations reprendront comme auparavant. Le public sera toujours bien venu. Dès que les salles seront rouvertes, avis en sera donné dans les journaux.

R. Chagnon,
président.

———:-o-:———

De retour

M. et Mme Albert Pelletier, de St-Hyacinthe ainsi que M. et Mme François Beaulieu et leur fils Albert de La Présentation nous reviennent enchantés d'un voyage de 8 jours aux Etats-Unis. Ils ont visité New Bedford, Boston, Rochester, Fairhaven, Danielson, Woonsocket. Au cours de ce voyage Mme Pelletier a revu son frère Joseph, qu'elle n'avait pas vu depuis vingt trois ans.

Brouillé-Dion

Le 21 septembre, à 8 hres 30, en l'église Notre-Dame du Rosaire, fut béni le mariage de Mlle Thérèse Dion avec M. Rodolphe Brouillé. La mariée qui était accompagnée de son beau-père, M. F.-X. Boulay, portait une toilette en velours panne broché rouge bourgogne et des martres de roche, cadeau du mari. Son bouquet était de roses-thé. M. Oscar Brouillé servait de témoin à son fils. Le chant a été gracieusement fourni par Mme J.-E. Thériault, Mlles Marie-Paule Viger et Marie-Ange Dufresne. Mlle Marie-Paule Collette touchait l'orgue. Après la cérémonie, il y eut réception chez M. F.-X. Boulay. Les salons étaient décorés de glaïeuls et de fleurs de saison. Les invités étaient: MM. et Mmes E. Brouillé Oscar Brouillé, Hervé Campbell, Ernest St-Onge, Arsène Brodeur, A. Pion, Eddy Girouard, Camille Picard, Noé Lorange, A. Flibotte, G.H. Gordon, J.A. Bonin, Alexandre Campbell, René Taillon, J.-E. Lalonde, P. Richer, D. Proulx, P. Bolduc, Ernest Lemoine, Manchester, U. Lareau, Harry Halstead, Joseph Choquette, Ovide Poulin, Victoric Caouette, W. Dumaine, E. Duval, Waterloo, J.-S. Gingras, S. Lebrun Waterloo, A. Richer, Désiré Brouillé, M. Caouette, T.A. St-Germain, J.W.M. Jamieson, Lucien Durant, Basile Proulx, Hervé Duquette, René Picard, Laurier Paré, Albert Robert Ernest Forget, N. Beauregard, B. Proulx, Ovila Demers, E. Sicotte, A. Boileau, N.P. Dussault, Louis Sicotte, Charles Benoît, J.M. Fyfe M. Champagne, Lucien Gladu, A. Lemieux, A. Dumaine, E. Charbonneau, A. Tétreault, Conrad Morin, Dorès Brouillé, Ernest Lemoine, Mmes A. Goyette, P. Racine, D.V. Berger, J.E. Thériault, G. St-Roch, J.L. Berthiaume, S. Caouette, Tourchot, Mlles Marie-Ange Dufresne, Cora Brouillé, Loretta Picard, Hortense Lemoine, Cécile Lemoine, Simone Morissette, Benoîte Bonin, Imelda Messier, Gisèle Foisy, Rachel Lajeunesse, Marguerite Tétreault, Gabrielle Lajeunesse, Catherine Bonin, Eva Picard, Albertine Richer, Gertrude Picard, Annette Fournier, Antoinette Dumaine, Rose Amande Ménard, Pauline St-Onge, A. Taillon, Irène Picard Annette Bonin, Fernande St-Ongé, Gilberte Blanchard, Blanche Racine, Aurore Lareau, Estelle Leblanc, Simone Lareau, Alice Sicotte, Lydia Lemoine, Anne.-M. Lemoine, Henriette Lemoine, Alice Benoît, Lucienne Caouette, M. Lacroix, Lucie Brunelle, Jeannette Brouillé, Eglantine Ledoux, Marie-Rose Sicotte, Jeannette Sicotte, Eliane Sicotte, Mlle Lebrun de Waterloo, MM. Léo Picard, L. St-Onge, André Lemieux, Maurice Roberge, Alfred Sicotte, Origène Picard Charlemagne Bouchard Lucien Caouette, Roméo Breton, Roméo Lareau, Gérard St-Onge, J.A. Boisclair, A. Caouette, A. Wilson, Joseph Cabana, L.A. Hébert, W.H. Campbell, Léon Lebrun, W.M. McMoran, B.X.C. Baily, G. Gervais, A. Mongeau, I. Mongeau, Y. Séguin, Maurice Lemoine, Gaston Lemoine, Gilles Duquette, C. Amnotte, J.P. Lord L. Bergeron, G. Ouellette, R.C. Davidson, Chs Bousquet, R. Borduas, H. Corke, O. Normand, A. Penelle, A. McDuff, A. Dufresne, J. Messier, M. Cunliffe, L. Gervais L.P. Cordeau, H. Daudelin, U. Gaudette, Alph. Gervais, Paul Girard.

Les mariés sont partis en voyage dans le bas de Québec. Mme Brouillé portait une toilette en crêpe français bleu marin, un manteau en blin-blin de même ton garni de loup bleu.

———:-o-:———

A l'Arsenal

Le gouvernement fédéral se propose de faire remettre à neuf, d'ici peu, la toiture de l'Arsenal, (Manège Militaire), rue Laframboise. Pour le moment, des soumissions sont demandées aux entrepreneurs. Les travaux occuperont bon nombre d'ouvriers, pendant un certain temps.

———:-o-:———

Erratum

Dans la note publiée ici la semaine dernière, en marge du décompte officiel du comté de Rouville, une erreur s'est glissée. Ce n'est pas 10 voix, mais 11 voix de majorité qui restèrent à M. Laurent Barré, député élu du comté de Rouville.

On fête l'abbé Nadeau

M. l'abbé Jean-Baptiste Nadeau ancien aumônier du Monastère du Précieux-Sang de Saint-Hyacinthe, récemment nommé curé de la paroisse de St-Jude en remplacement de M. l'abbé Henri Bélisle qui prend sa retraite, a quitté St-Hyacinthe jeudi le 24 courant pour prendre possession de sa cure. M. l'abbé Nadeau a reçu en témoignage d'estime de nombreux et riches cadeaux.

M. l'abbé Arsène Nadeau, curé de St-Michel de Rougemont, M. Ferrier Lemieux, marguillier en charge de la paroisse de St-Jude, M. J.O. Dupras, président de la Commisison Scolaire de St-Hyacinthe, l'accompagnaient lors de son départ de St-Hyacinthe.

Le nouveau curé de St-Jude est né à St-Aimé sur Richelieu le 22 février 1877 d'Antoine Nadeau, secrétaire-trésorier municipal, et d'Olympe Bélisle. Il fit ses études classiques et théologiques au Séminaire de St-Hyacinthe où il fut ordonné par Mgr Maxime Decelles, 5ième évêque de St-Hyacinthe, le 17 août 1902. Il fut successivement professeur au séminaire de cette ville 1902-1903; vicaire à St-Aimé-sur-Richelieu, 1903-05; desservant à St-Théodore d'Acton en 1905; vicaire à St-Pierre de Sorel, 1905-1915; aumônier de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe, 1915-1919; aumônier des SS. de la Présentation de Marie, 1919-1928; aumônier du Monastère du Précieux-Sang depuis 1928.

———:-o-:———

Chez les Zouaves

Le banquet des Zouaves, à la Kermesse du Patronage, aura lieu le samedi soir, 26 septembre, à 7 hres 30. Il y aura rassemblement au Casino, à 7 heures.

—Dimanche, 27 courant, les Zouaves assisteront en corps à la messe de 8 heures, au Patronage. Il y aura rassemblement à 7 heures, au Casino.

—Dans l'après-midi du dimanche, 27 courant, les Zouaves prendront part au pèlerinage de l'Union Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, au cimetière de la cathédrale. *Il y aura rassemblement au Casino, à 1 heure précise.*

par ordre,
Capt. J.-A. Frenière

———:-o-:———

Trois délégués

A la réunion générale des comités régionaux de l'A. C. J. C., tenue à Montréal samedi dernier, la région de Saint-Hyacinthe avait envoyé trois représentants: MM. Ovilus Brodeur, président du comité régional, Lucien Beauregard et Jacques Bousquet.

———:-o-:———

Aux anciens du Patronage

Le souper traditionnel du Cercle Notre-Dame, à la Kermesse, au Patronage, aura lieu lundi soir, 28 septembre, à 7 hres 30. Comme les années passées, les anciens sont cordialement invités avec leurs dames.

———:-o-:———

STE-MADELEINE

M. et Mme Wellie Plamondon, Mme Vve Jos. Cordeau de Saint-Hyacinthe, M. Oliva Plamondon, Mlle Desneiges Brodeur se sont rendus dimanche au Monastère du Précieux-Sang de Sherbrooke visiter les RR. Soeurs Saint-François-Xavier et Marie-Octavie.

—M. M. Fontaine, Mlles Berthe et Cécile Pratte et leur nièce Bernadette Lague étaient de passage la semaine dernière à Sainte-Anne de Beaupré, chez les RR. SS. Franciscaines de Marie.

—MM. Jos. Lapierre, I. Côté, S. Côté, Emile Lapierre sont de retour d'un voyage à Putnam, Conn

—Mlle Alphonsine Gervais était de passage à Saint-Charles dernièrement.

—Mlle Madeleine Cabana a passé quelques jours à Sorel.

Sont venus chez M. et Mme A. Guertin, M. et Mme Paul Guertin Mlle Jeanne Guertin, garde-malade.

—MM. et Mmes Osias Hébert, Adélard Boucher sont revenus enchantés de leur voyage à Springvale, Me.

—MM. Charles Boucher, Octave Beauregard sont de retour des Etats-Unis où ils ont visité plusieurs parents et amis.

La vie des images

M. Jean Valmont explique dans "Comoedia", comment se font les dessins animés qu'un de ses confrères appelle les "petits poèmes de l'écran".

"De nos jours, le public est très au courant des choses du cinéma. Il est très difficile de l'étonner par des truquages.

Malgré cela, il y a encore un côté du cinéma dont très peu de personnes connaissent la technique. Nous voulons parler de la fabrication des dessins animés.

Tout le monde sait que des artistes strictement spécialisés dans ce genre de travail, dessinent et animent les personnages créés de toutes pièces par leur imagination.

Mais la façon exacte dont on fait mouvoir les personnages de dessins nécessaires à chaque scène, l'importance du personnel qui contribue leur création, etc., tout cela peut paraître mystérieux aux esprits non initiés.

Entrons dans un studio. On voit d'abord une vingtaine d'artistes penchés sur leurs planches à dessins, travaillant diligemment avec des crayons de la grosseur d'une épingle. Ces artistes s'appellent — terme consacré aux studios — des "animateurs". Afin de ne pas nous écarter de notre but, qui est de montrer la façon dont ces films sont réalisés, nous commencerons ici par le commencement en vous montrant la naissance de l'idée qui sert de base au scénario.

Avant de commencer un nouveau dessin animé, une conférence a lieu: chaque artiste exprime alors son point de vue. Toutes les suggestions sont sténographiées et un scénario est ainsi constitué par le chef de service.

Celui-ci condense les suggestions en un petit scénario très court. Une fois les grandes lignes arrêtées, ce scénario est développé en détail. On donne une suite convenable aux scènes, à l'action et aux titres, exactement comme s'il s'agissait du scénario d'un grand film.

Les fonds ou arrière-plans sont les premières choses que dessinent les "animateurs": extérieurs (sous-bois, montagnes, banquises déserts, torrents, marines, etc.) intérieurs: premiers plans de fenêtres, de portes, de meubles, etc.

Dès que les arrière-plans sont achevés, les artistes commencent immédiatement sur des feuilles vierges, à "animer" les différentes scènes convenues. Car des milliers de dessins sont nécessaires pour donner l'illusion du mouvement lorsque ces dessins défileront à l'écran à une cadence rapide.

On assigne à chaque artiste une série de scènes à dessiner sur papier transparent; car il devra procéder, cela va de soi, par calques successifs.

Ayant établi le dessin type servant de point de départ à sa première scène, il fixe alors un premier calque sur ce dessin qu'il reproduit exactement, en modifiant la position du bras de la jambe ou de la tête, suivant le cas. Et ainsi de suite, autant de fois qu'il est nécessaire pour faire exécuter un mouvement complet à son ou à ses personnages.

Chaque dessin représente donc une attitude différente. Et le seul fait, par exemple, de faire lever un bras d'un personnage, exige une série de quarante à cinquante dessins.

Une fois que tous les dessins du film sont terminés sur papier calque, ils sont transmis aux traceurs qui sont chargés de les transposer sur des feuilles de celluloid de même dimension.

Afin que les repérages soient parfaits, papiers-calques et feuilles de celluloid sont percés, dans le haut, de deux trous qui s'emboîtent sur deux chevilles fixées sur les planches à dessin des animateurs et des traceurs.

On n'a pas été sans remarquer que la plupart des personnages des dessins animés sont de teintes foncées, ceci afin de leur donner du relief et de l'opacité. Les corps des personnages sont coloriés alors sur le celluloid par les traceurs. On emploie des gouaches noires ou blanches afin que les feuilles de celluloid puissent être lavées après avoir été photographiées et resservir indéfiniment.

Les dessins étant au complet, arrière-plans d'une part, personnages, d'autre part, sont numérotés avec soin par l'artiste superviseur qui commande le nombre de photographies nécessaires à l'enregistrement du mouvement. Le camera ordinaire enregistre 16 images ou cadres par seconde. Mais les cameras d'un modèle spécial, employés pour la photographie des dessins animés sont faites de telle sorte que chaque cadre ou image coincide avec un tour de manivelle. Cette manivelle étant actionnée ici, par l'opérateur au moyen d'une pédale.

Le dessin animé complet est transmis à ce moment seulement au photographe. Il comprend généralement de 10,000 à 20,000 feuilles de celluloid.

Le photographe place devant l'objectif de son camera la feuille représentant l'arrière plan qui souvent, on le sait, reste immobile ou évolue pour son compte, indépendamment des personnages. Par dessus cet arrière-plan viennent se superposer les animaux ou les bonshommes dessinés, nous l'avons dit, sur des feuilles de celluloid tellement claires que l'arrière-plan apparaît par transparence, avec une netteté parfaite.

Ces feuilles sont placées dans un cadre qui se trouve directement le camera que l'on manoeuvre d'en haut. Elles sont fixées à ce cadre au moyen de deux chevilles identiques à celles qui se trouvent sur les planches à dessin des "animateurs" et des traceurs.

Dès lors, il ne reste plus qu'à les mettre en place successivement et qu'à photographier une à une ses combinaisons.

Pour être plus clairs et pour que l'on puisse se faire une idée approximative du rôle du photographe dans la fabrication d'un dessin animé, prenons un exemple:

Supposons que la scène représente Robin des bois tirant à l'arc. L'arrière-plan nous montre la forêt de Sherwood.

Dans le cadre horizontal dont nous parlons plus haut, on a fixé la feuille de celluloid représentant la forêt de Sherwood. Et sur cette première feuille, on a placé une seconde feuille sur laquelle est dessiné le corps. Ce personnage est montré dans une attitude naturelle pour tirer à l'arc, sauf que ses bras, son arc, sa flèche manquent. Ces membres et ses objets sont dessinés séparément sur une seconde, troisième, quatrième feuille de celluloid. Et ces feuilles dont le nombre peut varier à l'infini, placées successivement sur la première complètent le personnage, lui confèrant chacun un mouvement différent.

Pour faire mouvoir Robin des bois on substituera différentes feuilles représentant les bras, l'arc et la flèche dans des positions différentes. Et c'est ce qui donnera l'illusion de mouvement continus et naturels.

S'il y a dix personnages à faire vivre, le travail et la difficulté seront multipliés par dix.

Les effets de son et de voix sont ajoutés après coup, lorsque le film proprement dit est complètement achevé.

Les délégués de toutes les régions en convention au National

L'A. C. J. C. va toujours de l'avant.

Samedi dernier, le Comité central réunissait les chefs de toutes les régions à la Palestre Nationale. Sous la présidence de M. Joseph Dansereau, président général et du R. P. J.-I. Paré, S.J., aumônier général s'ouvrait l'assemblée inter-comités.

M. l'abbé Joseph Hébert, aumônier régional d'Ottawa, et M. l'abbé Napoléon Delorme, aumônier régional de Saint-Hyacinthe rehaussaient de leur présence cette intéressante assemblée.

Toutes les régions avaient envoyé des représentants.

Québec:— M. Saint-Georges Matte, du crédit foncier.

Chicoutimi:— M. Dominique Beaudin, rédacteur en chef au "Progrès du Saguenay".

Sherbrooke:— M. Charles-Henri Hébert, président.

Saint-Hyacinthe:— MM. Ovilus Brodeur, président, Beauregard et Jacques Bousquet.

Ottawa:— MM. Racine, président, Arvisais, Potvin et Desjardins.

Les membres des comités central et régional de Montréal étaient tous présents.

La réunion avait été convoquée spécialement pour jeter les bases de la grande fédération des oeuvres de jeunesse et donner la dernière main à l'organisation de la grande souscription en faveur de cette fédération et d'une chaîne de maisons similaires à la Palestre Nationale.

Les délégués manifestèrent leur enthousiasme pour les deux projets et firent une ovation à l'organisateur général, M. Gilbert A. Latour. A en croire les rapports des différentes régions, la souscription remportera un succès sans précédent.

Au mois de novembre les Associations de jeunesse seront invitées à venir s'entendre pour la mise en marche du projet. D'ailleurs un grand nombre y ont déjà adhéré lors du congrès de Québec.

———:-o-:———

STE-SABINE

M. et Mme H. Larivière, MB. D. Benoît et M. Choquette étaient en visite chez M. F. Choquette de St-Mathias dimanche dernier.

—Mme A. Larochelle est revenue d'une promenade de quelques jours à Cowansville chez M. J. Racine.

POUR GARDER LES
Enfants en Santé

Quand ils sont mal en train, donnez-leur les Dr. Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules du Dr Carter pour le Foie), *totalement végétales*. Sûres, agissant doucement sur les intestins et le foie, elles ramènent le sourire et l'entrain que doivent toujours laisser voir des enfants en santé.

Paquets rouges de 25c et de 75c.

Demandez à votre pharmacien les

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS



Dans les Années Avancées

Vous pouvez rester vigoureux et en bonne santé en faisant usage du

NOVORO

Du DR. PIERRE

Il donne de la force à vos organes
Il a un effet salutaire sur vos reins et votre foie
Il garde votre estomac en ordre
Il fortifie et construit votre système

Un Essai Vous Convaincra. Il est préparé d'herbes pures et saines, et ne contient pas de drogues nuisibles et conduisant à l'usage continuel de drogues. Ce n'est pas une médecine de droguiste. Elle est suppléée par des agents spéciaux. Ecrivez à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada)



SOUTHERN POWER CANADA

Notre offre d'actions à nos abonnés

S'OUVRIRA LE 12 OCTOBRE

LE 12 octobre, une petite quantité d'actions privilégiées—3,000 actions seulement—sera offerte aux clients de la Southern Canada Power Company, sur la base de la vente d'un nombre limité d'actions à chacun d'eux.

Les ventes seront faites exclusivement aux clients de la Southern Canada Power Company et chacun d'eux ne pourra acheter plus de cinq actions.

Les souscriptions aux émissions précédentes ont excédé le nombre d'actions disponibles; le nombre des clients qui y ont souscrit a augmenté à chaque offre successive.

L'état des ventes précédentes est comme suit:

Année	Actions vendues
1922	2,358
1923	5,485
1924	9,018
1925	10,967
1929	14,052
1930	10,134

Le nombre d'actions que nous offrons cette année, ne pouvant suffire à la demande de nos clients, nous conseillons fortement à ceux d'entre eux qui désirent devenir nos associés, de s'en faire réserver, en s'adressant à cet effet, à n'importe quel employé de l'un quelconque des bureaux de la Compagnie.

Southern Canada Power Company
Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Lorsque les Sucs Gastriques ne s'Ecoulent plus

Vous savez combien un moteur fonctionne mal lorsqu'il s'obstrue. Il en est de même pour votre organisme lorsque vos sucs gastriques — ou digestifs — ne s'écoulent plus. Vos aliments, au lieu d'être assimilés par le système, s'amoncellent et demeurent stagnants en vous, produisant ainsi des poisons acides et nocifs. Il vous faut alors un tonique — le tonique même de la Nature — les six sels minéraux naturels.

Vous obtenez tous ces six sels dans les Sels Kruschen, et chacun possède une action qui lui est propre. Ensemble, ils stimulent et tonifient les fonctions organiques de différentes manières. Le premier effet de ces sels est de stimuler l'écoulement de la salive et d'aiguiser ainsi l'appétit. L'autre action a lieu dans l'estomac où les sucs digestifs se répandent plus facilement et agissent sur les aliments. Ensuite, dans la région intestinale, certains de ces sels activent un autre écoulement de ces sucs vitaux qui agissent sur les aliments partiellement digérés et les préparent à être assimilés par le système.

Vous constatez alors qu'il n'y a aucun mystère concernant Kruschen. Il agit d'après des principes purement scientifiques connus. Faites-en l'épreuve vous-même.

"Le Souvenir Canadien"

La souscription en progrès pour le monument commémoratif Basilique nationale du Canada au Christ-Roi à Gaspé:

Le gouvernement et la Législature de la province de Québec, $100,000.00; La Cité de Montréal $25,000.00; L'hon. M. Rodolphe Lemieux, C.P. sénateur, $2,000.00 feu le regretté Card. Rouleau, archevêque de Québec, $1,000.00; S. Exc. Mgr Courchesne, évêque de Rimouski, $1,000.00; S. Exc. Mgr Decelles, évêque de St-Hyacinthe $1,000.; Le Séminaire de Québec $1,000.; Les Dames Ursulines de Québec, $1,000.; La Banque Canadienne Nationale à Québec, $1,000.; La Banque de Toronto, à Gaspé, $500.; M. le Comm. Gustave Proteau, Québec, $500.; M. le Comm. Eug. P. DeBlois, Québec, $500.; Les Croisés du Christ-Roi, $500.; The West Canadian Collieries, Ltd, Londres, Angl. 5,000 fr. M. Guernier, député de St-Malo, aux Chambres de France, 1,000 fr.; M. W.F. Prior, de Lille, France, 625 fr.; M. Edmond Ory, Lille France, 500 fr.; Mme G. Boutry-Ory, Lille, France, 100 fr.; Mme C. Dubrule-Ory, Lille, France, 100 fr.; La supérieure et l'Institut des SS. NN. de Jésus et Marie, Outremont, P.Q., $350.; L'Association des Gaspésiens de Montréal, $350.00; M. le chev. L.A. Trempe, Québec, $250.; M. Amédée Denault, Québec, $250; l'hon. M. T. Chapais, sénateur, $500.; Mgr E. C. Laflamme, Québec, $100.; hon. M. Frank Carroll, C.L., Québec, $100.; la Congrégation Notre-Dame, Montréal, $100.; M. le chan. L.F. Côté, Rimouski, $100.; Mgr J.E. Laberge, Québec, $100.; M. l'abbé Horace Gagnon, curé de N.-Dame du Chemin, Québec, $125.; L'Institut des Soeurs de Ste Anne, Lachine, $100.; M. le comm J.M. Pettigrew, Québec, $100.; M. Didace Bouchard, Ste-Anne des Monts, $100.; L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, Montréal, $100.; le R.P. Marie-Clément, A.A., et les Srs de Ste-Jeanne d'Arc, $100.; M. le chev. C.A. Langlois, Québec, $100.; M. le comm. C.J. Magnan, Québec, $100.; L'As. cath. des Voyageurs de Commerce N.-D. Québec, $100.; M. J.R. Gauthier, agronome, Rimouski, $100. M. J.P. Garneau, Québec, $100.; M. le Comm. Géo. Bellerive, Québec, $100.; La Ligue Universelle du Christ-Roi, Paray-le-Monial, France, 500. fr.

———:-o-:———

Une machine à plumer

Nous sommes dans un âge mécanique; on n'entend parler que de machine et de ce qu'elles peuvent faire. La dernière introduction est une machine qui enlève les plumes d'une poule plus vite qu'on ne peut le faire à la main et qui le fait mieux. Cette machine consiste en disques d'aluminium qui tournent à des inclinaisons légèrement différentes. Ces disques sont garnis de caoutchouc ce qui supprime le bruit et permet de mieux saisir les plumes. Ils fonctionnent à une rapidité de 50 plumes par seconde.

Sur les oiseaux faciles à plumer la plumaison peut être terminée en 2 minutes; sur les jeunes coqs, en trois minutes et demie. On comprendra mieux l'économie de temps réalisée si l'on considère que la vitesse moyenne pour la plumaison à la main est d'environ six oiseaux par heure.

C'est là une des nouvelles intéressantes extraites de la Revue internationale de Science avicole, l'organe officiel de l'Association mondiale de Science avicole, publiée sous les auspices du cinquième congrès mondial d'Aviculture qui se tiendra à Rome en 1933.



Chaque papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant trois semaines.
3 Papiers dans chaque Paquet.
10 CENTS LE PAQUET
dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux.
POURQUOI PAYER PLUS?
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

Les COURRIERS

St-JUDE

Ces jours derniers ont eu lieu dans cette paroisse les funérailles de Mme Vve Thomas Delorme, née Marie Larivière, décédée le 12 septembre à l'âge de 87 ans 2 mois et 13 jours.

Elle laisse pour pleurer sa perte, une fille, Mme Alphonse Perrault, Clara, de St-Jude; deux garçons, M. Alcidas Delorme de St-Hyacinthe et J.-Baptiste Delorme de St-Ours; deux soeurs: Mme Vve Amédée Mathieu (Alphonsine) de St-Hyacinthe, Mme Paul Lafrenais (Julie) de Saint-Barnabé, et un frère, Joseph de St-Jude.

La levée du corps fut faite par M. Henri Bélisle, curé de la paroisse et le service fut chanté par le petit fils de la défunte, M. l'abbé Napoléon Delorme, chancelier de l'Evêché de St-Hyacinthe. Assistaient au choeur, M. l'abbé H. Bélisle, curé et M. l'abbé J. Bonin vicaire de la paroisse.

La chorale était dirigée par M. Elphège Grégoire et M. Ernest L'Heureux touchait l'orgue.

Les porteurs étaient: MM. Alphonse Larivière, François Plouffe, J.-Baptiste Larivière, Léon Larivière, François Sansoucy et Hector Larivière, tous cousins de la défunte. La quête fut faite par Mme François Sansoucy et Mme François Plouffe, tous deux Dames de Ste-Anne, société à laquelle appartenait la défunte.

De nombreux bouquets spirituels ont été envoyés entre autres: M. et Mme Alcidas Delorme de St-Hyacinthe, Mme Vve F.X. Leblanc, M. l'abbé Napoléon Delorme, Mme Joseph Bonin, M. et Mme Damase Labossière, de St-Hyacinthe, etc.

Dans le cortège outre les personnes ci-haut mentionnées on remarquait Mme Alcidas Delorme Mme J.B. Delorme de St-Ours, M. Alphonse Perrault, M. Côme Pelletier; de nombreux petits fils et petites-filles: M. et Mme Aimé Delorme de Montréal, le R. Frère Régis Aimé de Montréal, des RR. Frères Maristes, Mlles Antoinette et Yvette Delorme de St-Ours, M. Georges Perrault de Montréal, MM. Ephrem Perreault, Elphège et Albert Pelletier; Gérard Perreault, du Séminaire de St-Hyacinthe, Mlles Anna et Blanche Pelletier, Rosaire et Jean-Paul Perreault, Mlles Rita et Clara Perrault, M. et Mme J. Bélanger de St-Barnabé, M. et Mme J. Brunelle de St-Jude, M. Paul Lafrenais de St-Barnabé, Mmes L. Larivière, A. Larivière, H. Larivière, Mme Vve Martin, Mme Vve Paul Germain, Mme Z. Charbonneau, Mme S. Plante, Mlle R. Larivière, Mme H. Bois, M. et Mme J.B. Gadbois, M. J.B. Larivière, Mlle C. Martin, Mlle A. Larivière Mme Vve Pierre Perreault, M. et Mme E. Gaudette de St-Bernard, P. Perrault de St-Bernard, Mlle L. Dupré et J. Dupré et un grand nombre d'autres.

———:-o-:———

STE-HELÈNE

En visite dimanche chez M. Z. Sawyer, M. et Mme Alphonse Dionne et leur fillette Pauline, M. et Mme Emile Lauzière et leur bébé Gérard, et M. Albert Lauzière de Drummondville.

—Chez M. Arthur Lussier M. et Mme Tremblay de St-Liboire, Mme Joseph Chamberland et sa belle-soeur Mme Kelly de Moosup Mass.

—M. Wilfrid Berthiaume Mlle R. de L. Lussier, Mme S. Fontaine de cette paroisse et Mme Laprèche d'Upton, sont allés samedi et dimanche à Ste-Anne de Beaupré et au Cap de la Madeleine. Ils ont fait le voyage en auto, conduit par M. Arthur Lussier.

—M. L.-H. Ledoux de St-Simon est venu faire du recrutement pour la Société des Artisans.

—Mlle Marie-Louise Poitras vient d'être gratifiée par le département de l'Instruction publique d'une prime de $22.50 pour succès dans l'enseignement.

ST-DOMINIQUE

La R. Soeur Sainte Lucie des Soeurs de St-Joseph a passé quelques jours chez M. Hormisdas Houle, son frère.

—La R. Soeur Saint Wilfrid des Soeurs St-Joseph a passé quelques jours chez son père M. Wilfrid Tétrault.

—Mlle Gertrude Houle, fille de M. Hormisdas Houle et Mlle Thérèse Tétreault fille de M. Wilfrid Tétreault nous ont quittés pour entrer au noviciat chez les RR. SS. St-Joseph de St-Hyacinthe.

—M. et Mme Dr A. St-Pierre de St-Dominique sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Emma-Monique. Parrain et marraine, M. et Mme Cyprien St-Pierre de St-Pie grands parents de l'enfant. Porteuse, Mme F. Brière de St-Pie, grande tante de l'enfant.

CHANGEMENTS D'HORAIRES
en vigueur
Dimanche, 27 Sept.
D'importants changements dans les horaires des trains-voyageurs auront lieu le 27 septembre.
Détails complets auprès des agents.
CANADIEN NATIONAL
M-187F

Limpide comme la source
'Frais des Plantations'


L'image de la perfection dans la saveur du thé vert
Vert ou noir — à partir de 60c lb.

VOULEZ-VOUS DU SERVICE?
N'ATTENDEZ PAS QU'UN MALHEUR VOUS ARRIVE!
ECRIVEZ OU APPELEZ
TÉL. BUREAU 31 — — RÉS. PRIVÉ 689
DUCKETT & DUCKETT, ENRG.
(J.-B.-E. DURO HER)
COURTIERS EN ASSURANCES GÉNÉRALES
FEU — ACCIDENTS — AUTOMOBILES — ACCIDENTS et MALADIES
NOUS REPRÉSENTONS LES MEILLEURES COMPAGNIES ANGLAISES, AMÉRICAINES ET CANADIENNES
Place du Marché — 84 St-Simon — St-Hyacinthe, P. Q.

T'a'pas ?

par—RACEY—



dites simplement—
"Bière Black Horse Dawes s.v.p."!


"A quelle heure vous rencontrerai-je?"
La journée de travail est finie et ils sont encore frais et dispos.
Ils vous diront que pour se sentir frais il faut garder la bouche fraiche. La saveur pure et délicieuse de WRIGLEY rafraichit la bouche comme rien autre chose.


CL66 Peu coûteuse— elle contente

ACHETEZ VOS BOIS ET CHARBON — CHEZ — St-Pierre & Larose
TÉL. 264 RUE DU GRAND TRONC

TÉL. 775 SOIR, 918
J.-ERNEST ST-ONGE
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
BRÛLEURS A L'HUILE NU-WAY
248 CASCADES ST-HYACINTHE
J.N.O.

TÉL. 285 254 CASCADES
J.-A.-R. SÉGUIN
PLOMBIER-COUVREUR ET POSEUR
D'APPAREILS DE CHAUFFAGE
ANCIENNE PLACE H. LORANGER

DR A. BÉDARD
CHIRURGIEN-DENTISTE
BUREAU: 9 A. M. À 4 P. M.
SOIR: SUR RENDEZ-VOUS
190 RUE GIROUARD TÉL. 423

BUREAU TÉL. 182
10 À 12 A. M.
2 À 5 P. M.
7 À 8, LE SOIR
Dr HERVÉ GAGNON
MÉDECIN
96 RUE MONDOR ST-HYACINTHE
J. N. O.

Dr L.-P. Couture
SPÉCIALITÉ:
MALADIES DES YEUX DU NEZ, DES OREILLES ET DE LA GORGE
104 RUE MONDOR
SAINT-HYACINTHE
TÉL. 886

LA FERME DES PINS
ROMAN
PAR
HARRY BERNARD
MAINTENANT PARU
En vente au
Courrier de St-Hyacinthe
$1. l'ex. par poste, $1.05

SCH IMPRIMEURS ALLIÉS CANADA 41

Le Courrier de St-Hyacinthe

Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada $1.50 par an; aux Etats-Unis, $2.00, numéro, 5 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à Saint-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et comptabilités (Limitée.) A.-J. Gaudreau Administrateur-Gérant

Nos institutions nationales et la solidarité

(*suite de la 1ère page*)

Il remercia particulièrement les nombreux membres du clergé dont la présence honorait l'auditoire et le conférencier. Partout où il avait passé jusqu'ici, dans l'Ontario, dans l'Abitibi, dans les districts de Trois-Rivières et de Sherbrooke, de nombreux prêtres et religieux, par leur présence et leurs paroles d'encouragement, avaient secondé admirablement ses efforts, facilité sa tâche, calmé les hésitations et les doutes de la premièer heure et stimulé son ardeur.

Ayant pris l'habitude, au cours des quinze années que dura la lutte ontarienne, de discuter le problème de la survivance dans un contact direct avec les groupes épars de la race, le conférencier, dans sa campagne actuelle emploie le même procédé: la rencontre personnelle de ses compatriotes, dans des réunions publiques et la discussion ouverte et franche des intérêts nationaux.

Le sentiment religieux que nous ont transmis les ancêtres, dit en substance l'éminent visiteur, non seulement fait partie de notre patrimoine de coutumes et de traditions, mais est tissé par une élaboration séculaire dans notre être individuel même. On a maintes fois répété que la langue est la gardienne de la foi: il n'est pas moins vrai que pour le Canadien français, l'abandon de ses croyances catholiques entrainerait — l'expérience le démontre — l'apostasie nationale. Mais, pour ne parler qu'au point de vue humain, si nous voulons que notre culte commande chez les autres le respect et chez nous augmente la fierté, il faut que la splendeur de nos temples, la noblesse de nos institutions religieuses, l'aisance chez notre clergé, notre participation à la christianisation des peuples, la reconnaissance des droits de la langue et de la race dans nos paroisses, nos diocèses et dans l'église, nous assurent le prestige et l'influence sans lesquels nous serons voués à l'infériorité et à la décadence. Pour cela, il faut de l'argent.

Comme il en faut aussi de cet argent pour donner aux générations futures, hommes et femmes, une éducation supérieure qui leur permettra de soutenir la concurrence avec les autres éléments ethniques de la population. Il nous en faut plus à nous de cet argent à cause de la discrimination dont nous sommes victimes dans les lois scolaires de toutes les provinces sauf Québec.

Or, cet argent, l'épargne seule peut l'accumuler chez l'individu, dans le groupe et dans la race.

Malheureusement l'épargne individuelle souffre trop d'aléas et de dangers. Seul le principe de la coopération peut sauver la petite économie. L'orateur regrette qu'on ait dénommé "assurance sur la vie" ce système merveilleux d'économie qu'est l'épargne coopérative.

Par des illustrations d'une clarté lumineuse, M. Bélanger établit tous les bienfaits de l'épargne coopérative, mal nommée l'assurance; sa facilité, les garanties dont l'entourent les lois; sa parfaite sécurité; sa valeur comme protection pour la famille, comme moyen de donner l'éducation aux enfants, et de préparer leur établissement futur dans la carrière de leur choix; sa remarquable souplesse pour rencontrer diverses situations et différents besoins. Les Canadiens français devraient étudier davantage ces procédés d'épargen et en tirer plus de profit qu'ils ne l'ont fait jusqu'ici.

Dans la deuxième partie de sa causerie, le conférencier fit vibrer ses auditeurs par la chaleur de son appel en faveur des institutions canadiennes-françaises, soit financières, soit commerciales, soit industrielles. Son éloquence était inspirée sans doute par une conviction née de l'expérience et du patriotisme. Il en appela à la fierté nationale, puis quittant le sentiment, il invoqua notre intérêt comme race et comme individu. L'argent que nous confions à nos institutions, il nous en revient un jour ou l'autre une partie, soit aux jours de lutte, comme fut le cas dans l'Ontario et comme la chose se répète aujourd'hui pour la Saskatchewan. Et nos instiutions, si nous aidons à les développer, à les grandir, augmenteront notre prestige et notre influence, nous attireront le respect et l'estime ici au Canada et à l'étranger, feront taire l'insultante légende que les Canadiens français ne sont que des bûcherons et des charroyeurs d'eau.

Le conférencier termine par un éloge de La Sauvegarde, compagnie d'assurance-vie canadienne-française, dont le développement remarquable fait honneur à ses fondateurs et à ses administrateurs et qui lui a fourni à lui, M. Bélanger, d'entreprendre cette croisade pour la diffusion de l'idée d'une plus intime collaboration économique chez nos compatriotes.

M. le chanoine Desmarais remercie chaleureusement le conférencier, résume les points saillants du discours et encourage fortement les assistants à mettre en pratique les excellents conseils qui viennent de leur être donnés avec autant de clarté, de conviction et d'éloquence.

Maintenons la qualité

Le marché anglais a fourni un bon débouché pour les boeufs canadiens l'année dernière, spécialement pendant la saison courante d'expédition. Les boeufs canadiens expédiés outremer étaient d'une qualité spécialement attrayante, il est indispensable que cette qualité soit maintenue car les expéditions locales commencent à revenir sur le marché anglais.

A ce sujet le représentant agricole d'outremer du ministère fédéral de l'Agriculture vient de télégraphier que le marché anglais a fléchi et que les expéditeurs canadiens devront surveiller attentivement le type et la qualité de leurs boeufs gras et maigres, s'ils veulent que la demande se maintienne pour ces boeufs et qu'ils soient toujours bien vus.

———:-o-:———

Soyez toujours prêt

"Ayez toujours le contrôle de votre voiture, afin que vous puissiez être sûr de pouvoir arrêter forcément sans frapper ni les personnes ni les choses," déclarait M. E. Quinn, président de la section du transport et du trafic de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec, aux membres de ce comité réunis à l'Hôtel Mont-Royal, Montréal.

Ce principe a pris corps dans le deuxième commandement des automobilistes, du Dr Miller McClintock .

Ce règlement est excellent, a dit M. Quinn et d'une importance capitale. Il est très dangereux de ne pas pouvoir arrêter son auto en l'espace libre qui est devant soi sur son chemin. Je suggèrerais donc aux automobilistes de ne pas aller trop vite, de ne pas prendre de chances, comme on dit vulgairement, de ne pas dépasser de voiture dans les courbes et surtout de toujours laisser entre sa voiture et celle qui précède assez d'espace pour pouvoir arrêter sans frapper qui que ce soit.

Aux intersections des rues, il faut redoubler de prudence, dit M. Quinn, car c'est une ou plusieurs automobiles, une ou plusieurs personnes ou enfants qui peuvent déboucher de l'un des quatre coins des trottoirs. L'automobiliste doit avoir comme devise: "toujours prêt", à la mode des scouts qui s'en servent dans un autre domaine.

CANADA

CONTRAT POUR LE TRANSPORT DES CORRESPONDANCES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 30 octobre, 1931 pour le transport des correspondances de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, six fois par semaine sur la route rurale No. 2 d'ABBOTSFORD, à commencer le 1er janvier, 1932 prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés sur les conditions du contrat projeté peuvent être consultés aux bureau de poste de ABBOTSFORD et au bureau de l'Administrateur de district où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

BUREAU DE L'ADMINISTRATION DE DISTRICT,
Montréal, 14 septembre 1931.

J. TAYLOR
Administrateur de District

CANADA

CONTRAT POUR LE TRANSPORT DES CORRESPONDANCES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 30 octobre, 1931 pour le transport des correspondances de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, six fois par semaine sur la route rurale No. 1 d'ABBOTSFORD, à commencer le 1er janvier, 1932 prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés sur les conditions du contrat projeté peuvent être consultés aux bureau de poste de ABBOTSFORD et au bureau de l'Administrateur de district où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

BUREAU DE L'ADMINISTRATION DE DISTRICT,
Montréal, 14 septembre 1931.

J. TAYLOR
Administrateur de District

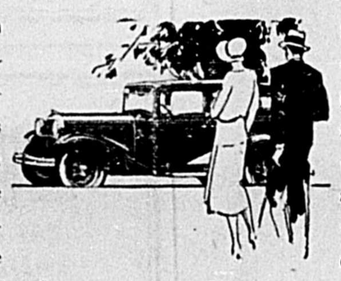
NON
UN
CHARBON NOUVEAU
MAIS
VOTRE VIEIL ANTHRACITE
PRÉFÉRÉ COLORÉ
EN BLEU POUR VOTRE
PROTECTION . . . .

'charbon bleu'

Téléphonez aujourd'hui à votre marchand et achetez en toute confiance—le 'charbon bleu' est garanti depuis la mine jusqu'à la porte de votre fournaise. Vous ne sauriez vous tromper—car on le reconnait à sa couleur 'bleue'. 9.

D. L. & W. Coal Co., of Canada Ltd.

Une Nouvelle Allure
Un Nouvel Esprit



Une sensation entièrement nouvelle vous attend, quand vous vous asseyez au volant du Dodge Six ou Huit, muni d'une nouvelle transmission silencieuse, du roulement libre et des freins hydrauliques.
Ces facteurs s'ajoutent à la fière allure et à l'accélération merveilleuse du Dodge, qui répond à la moindre pression. qui est si facile et si sûre à manipuler. Vous pouvez utiliser le "roulement libre" dans n'importe quelle direction. Vous pouvez filer à n'importe quelle vitesse, sans avoir à vous servir de la pédale de débrayage. Chassis double en acier, carrosserie toute d'une pièce, centre bas de gravité, sans parler des autres avantages. Et l'on peut se fier à la valeur réelle des autos Dodge, qui vous est garantie par la tradition Dodge. Conduisez un Dodge Six ou Huit. Une fois que vous aurez commencé, vous n'accepterez jamais moins.

Dodge Six $1060 à $1095; Dodge Huit $1410 à $1455. Prix f. à b. Windsor, Ontario, comprenant l'équipement régulier de la fabrique, (fret et taxes en plus). Six roues de broche sur paiement d'un léger supplement. Roulement libre $37.50 en plus.

DODGE BROTHERS
SIX AND EIGHT

J.-C. DROLET
55 rue St-François, Saint-Hyacinthe



Chaque printemps, les Indiens venaient échanger leurs fourrures à Montréal, à la Pointe du Mou'in à Vent, à l'embouchure de la petite rivière St-Pierre. La traite débutait solennellement, par une cérémonie que présidait le gouverneur de Montréal, lequel, à l'époque que représente notre gravure, était Philippe de Rigaud, marquis de Vaudreuil.

MOLSON
LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT
FONDEE A MONTREAL EN 1786

PETITES ANNONCES

A VENDRE.— Propriété située au centre de la ville. Deux logements. En très bonne condition. Prix pour rapporter 10% et au-delà. S'ad. au *Courrier*. jno

FEMMES DEMANDEES ayant une machine à coudre pour coudre pour nous chez elle. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la machine. Ecrivez à Ontario Neckwear Compagnie, Dept. 187, Toronto 8, Ont.

UNE CHANCE POUR VOUS.— Avec $20.00 comptant vous vous procurez un beau terrain de 50 x 125 pieds situé à dix minutes du centre de la ville. C'est le temps de vous mettre chez vous parceque que la main d'oeuvre est facile à obtenir et que les prix des matériaux de construction sont beaucoup baissés. Pour plus de renseignements s'adresser au *Courrier*. jno

TERRE A VENDRE.— 180 arpents en superficie, dont 50 en culture. Maison et dépendances convenables. Bois de service et de chauffage plus que pour payer la terre. Prix très bas, à cause de raisons de force majeure. Située à 2½ milles de l'église. Sol facile à cultiver. Conditions pour convenir à l'acheteur. S'adresser à F. Sansoucy, St-Jude, P.Q. j.n.o.

A VENDRE.— Machine à laver "Beatty" presque neuve, avec garantie. S'adresser à C. Emile Hébert, 47 rue St-Paul. 30oct

A LOUER.— Ecurie de trois places, située rue Ste-Marie, avec place pour mettre le foin, etc. S'adresser au *Courrier*. jno

BELLE ONDULATION permanente, croquignole, garantie. — Adressez-vous à Mme Santoire, 145 Cascades, St-Hyacinthe. Je serai à votre disposition tous les jours. Tél. 795. j.n.o.

COURS de conversation en anglais de 9 à 12 hres a.m., 2 à 5 hres et 7 à 9 hres le soir. Pour plus d'informations, téléphonez à Mlle Isabelle Payan, 956W. 10oc

A VENDRE.— Beau bois franc mélé, 3 pieds, merisier, hêtre et érable: $7.00 la corde seulement. Chez L.-A. Plante, 30 Cascades. 25sp

COURS PRIVES.— Toute personne désirant prendre des leçons de conversation anglaise pourra s'adresser à 67 rue William. (Mme Spence). 9oct

A LOUER.— Un logis 5 pièces, plus chambre de bain, en bon ordre, sur un seul plancher. Prix: $15.00 par mois. S'adresser à M. Jovite Sicotte. jno

ACCORD DE PIANOS et réparations de toutes sortes. S'adresser à M. E.-N. Gaudette, 56a rue William. 9oct

A VENDRE.— Tables, chaises, demi-lit en fer, matelas, tapis en laine, prélart, fournaise, tuyaux, porte-chapeau, poèle à l'huile "Perfection", 3 feux avec corniche et fourneau, etc. S'ad. à 5 rue Raymond.

ON DEMANDE un homme sérieux pour placement de marchandises dans cent magasins; expérience non nécessaire; aucune vente, distribution et perception seulement. Revenu possible de $75. par semaine. Shamas Mfg Company, New Toronto, Ont.

A VENDRE.— Radio *Sparton*, 10 lampes, absolument neuf. A $100. de moins que le prix vendant. S'ad. au Garage Drolet. 25sp

MACHINE A COUDRE usagée, à vendre à bon marché. S'ad. à 52 Concorde. 1f

A LOUER chambre confortable ayant lavabo avec eau chaude et eau froide, au no 76 rue Ste-Anne. 2oct

A VENDRE chez L.-A. Plante, 30 Concorde, Tél. 602, bois de chauffage de toutes sortes, tourbe, bois gazé pour allumer les poèles et fournaises. Nos prix sont les plus bas du marché. Si vous désirez faire des bons marchés allez chez L.-A. Plante. Nous entreprenons aussi le sciage de bois à domicile à prix raisonnable. 2f

GAGNEZ 6.00 à 10.00 PAR JOUR
Gagnez tout en apprenant métier Mécanicien d'auto, de batteries, de Soudure autogène, Vulcanisateur, Barbier. Bonnes positions. Ecrivez en venant voir. Livret d'Informations Gratis.
DOMINION TRADE SCHOOLS
1197 BLVD. ST-LAURENT, MONTREAL